

Reflets

MARTIGUES 2021

rebondir, respirer, notre vœu à tous / page 04

UNE **I** **D** **É** **E**
NEUVE DE LA VILLE



[DOSSIER] **DESSINER L'AVENIR** 04
NOUVEAU LABEL, nouvelle signature 08
LA CASCADE : UN ÉCRIN en cœur de ville 09



UN TICKET 100 % gagnant 25
SAINTE-BARBE RESPECTÉE chez les pompiers 26
LES FEMMES dans l'action 28



UNE POSTE dernière génération ! 31
LA MAGIE DE NOËL préservée 32
LES PETITES MAINS dans la terre 33



QUAND LA DANSE se pointe au collège 35
PORTFOLIO Toute une ville en fête 41
ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CAMILLE DI FOLCO
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 36 09
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARD
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 27 200 exemplaires
 Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
 Couverture : © DR



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



**2021, UNE ANNÉE
NEUVE POUR UNE IDÉE
NEUVE DE LA VILLE**

Maire de Martigues

C'est avec un certain soulagement que nous refermons la page sur une année 2020 pour le moins complexe et inédite. La crise sanitaire qui a sévi nous a empêché de nous retrouver et de célébrer, comme nous l'aurions souhaité, la victoire de la liste « Ensemble toujours plus loin ». Qu'il me soit permis ici de vous renouveler tous mes remerciements pour la confiance que vous avez accordé, en mars 2020, à l'actuelle majorité municipale. L'épidémie de la COVID-19 aura nécessité une très forte adaptabilité pour répondre à l'urgence de la situation et pour permettre à chacune et à chacun de vivre, avec le moins de contraintes possibles, les périodes sensibles que nous avons dû traverser, en particulier celle du premier confinement. Pour cela, les Martégales et les Martégaux ont pu compter sur la compétence et la disponibilité de nos services municipaux, mais aussi de notre Centre Intercommunal d'Action Sociale. Fruits de l'héritage d'actions et de politiques volontaristes en matière de développement des services publics, ils ont été les piliers du soutien apporté aux personnes les plus isolées et les plus en difficulté. À l'aube de cette nouvelle année, nous savons que rien n'est gagné et que nos efforts pour vaincre le virus doivent se poursuivre. Dans la continuité de ce que nous avons réalisé depuis le mois de mars, nous aiderons l'ensemble de celles et ceux qui subissent les effets sociaux, sanitaires et économiques de cette terrible crise. Cette année 2021 sera placée sous le signe de l'espoir et du renouveau. Notre Ville, fidèle à l'esprit innovant Martégal, adoptera une nouvelle signature : Martigues, une idée neuve de la ville. Imaginée autour de l'acronyme I.D.É.E, cette signature reflète l'ambition qui est la nôtre de construire une ville Innovante, une ville Durable, une ville de toutes les Egalités, une ville du vivre-Ensemble. Pour concrétiser cette nouvelle ambition, vous savez pouvoir compter sur mon engagement et sur celui des élus qui m'accompagnent quotidiennement. Que cette nouvelle année soit celle de la joie et du bonheur retrouvés. Vous le méritez amplement. Bonne année à toutes et à tous.



Reflets

DESSINER L'AVENIR

Élu au printemps dernier, à la veille du premier confinement, Gaby Charroux revient sur ses ambitions pour Martigues

Quel regard portez-vous sur l'année écoulée qui restera marquée par la crise sanitaire ?

Soyons honnêtes, personne ne s'attendait à une année aussi singulière. Les Françaises et les Français étaient appelés à remplir leur devoir de citoyen à l'occasion des élections municipales qui se voulaient être un temps de respiration démocratique. En parallèle, nous luttons, aux côtés de celles et ceux qui structurent les mobilisations sociales et citoyennes, contre le projet particulièrement injuste de réforme de notre système de retraite. La crise de la Covid-19 et le

premier confinement sont venus stopper cet élan politique à la fois nécessaire et enthousiasmant. L'épidémie a mis en exergue une double faille. D'abord, nous payons le prix des politiques gouvernementales de ces dernières années, qui n'ont eu de cesse d'affaiblir l'action publique, en faisant de l'austérité budgétaire leur règle d'or. En témoignent la lenteur des approvisionnements en masques, blouses et appareils respiratoires, mais aussi les difficultés rencontrées depuis des années par l'hôpital public.



Gaby Charroux en visite à la ressourcerie à Croix-Sainte, dès son ouverture.

Les communes ont été grandement mises à contribution depuis le début de la pandémie, qu'en est-il pour Martigues ?

Votre question souligne un point central, c'est celui de la responsabilité que l'on a fait peser sur les épaules des communes. Chose plus que paradoxale à l'heure où l'État sabre dans les aides accordées aux collectivités tout en nous imposant des structures métropolitaines dont l'objectif inavoué est de centraliser un grand nombre de compétences initialement dévolues aux communes ou aux groupements de communes.

« Nous payons le prix des politiques gouvernementales qui ont affaibli l'action publique. »

Malgré les coups qui nous ont été portés, Martigues a pris toute sa place pour construire les réponses justes à apporter en plein cœur de cette crise sanitaire. Si nous avons eu la capacité de répondre avec efficacité et efficience à l'urgence du moment, c'est bien parce que notre commune a su se doter, au fil des années, d'outils cohérents. Contrairement à la logique portée par celles et ceux qui sont en responsabilité nationalement, nous avons fait le pari du service public en nous appuyant sur le professionnalisme de nos agents municipaux. Et c'est bien parce que nous avons développé des structures comme le Centre communal d'action sociale et le Centre intercommunal d'action sociale que personne n'a été laissé de côté dans cette douloureuse période. Ainsi, nous avons pu agir auprès des personnes les plus isolées et les plus fragiles, en les appelant régulièrement mais aussi en assurant le portage de repas à domicile.

En somme, vous estimez que cette crise sanitaire est aussi une crise sociale ?

Oui évidemment et ici à Martigues, comme partout, nous constatons une augmentation inquiétante de la précarité. De plus en plus de nos concitoyens ont du mal à joindre les deux bouts. L'État ne s'en préoccupe guère. Pas nous ! Nous avons tenu à aider et à accompagner le plus possible les

Et la seconde faille ?

La seconde faille réside dans l'obstination du Président de la République et du gouvernement à maintenir un cap libéral que nous savons voué à l'échec. Alors que nous imaginions les contours de ce que pourrait être le « monde d'après », nos espoirs ont été déçus. Outre l'absence de concertations auprès des élus locaux, le gouvernement n'a pas su, ou peut-être pas voulu, répondre aux aspirations et aux revendications du moment. La mollesse du plan *Ségur* et la montée de la précarité illustrent le renoncement du gouvernement à construire un monde plus juste et plus solidaire. Pourtant, l'urgence est là, bien palpable. Notre République vacille, elle est en danger. Nous avons besoin de la régénérer pour ne pas l'abandonner aux populismes ou aux obscurantismes. En disant cela, je pense notamment à Samuel Paty, ce professeur d'histoire lâchement assassiné, qui symbolise cette République que certains voudraient faire taire. Pour notre part, nous ne céderons jamais face à ceux qui sèment la haine et la division.



Martégaies et les Martégaux. Notre ligne de conduite peut se résumer par deux mots : permettre et protéger. Nos services municipaux ont su s'adapter pour que nous puissions bénéficier d'animations en été mais aussi à l'occasion des fêtes de fin d'année. Parallèlement, nous avons mis en place plusieurs aides exceptionnelles en direction des familles et des personnes en difficulté. Avec la mise en place d'une Allocation municipale de solidarité, d'une aide municipale de 30 euros sur les licences sportives des jeunes, ou encore avec la distribution de fournitures scolaires à l'ensemble des enfants scolarisés dans les écoles primaires de Martigues, l'action de notre municipalité est unique. Nous avons montré que faire autrement, c'est possible.

Depuis le début de la crise sanitaire, vous avez aussi pris position pour la défense des commerçants de proximité...

Nos commerces de proximité sont en souffrance, ils n'ont pu bénéficier des mêmes possibilités que celles accordées à la grande distribution. Je le regrette d'autant plus qu'une opposition stérile entre commerces dits « non essentiels » et commerces dits « essentiels » a été alimentée par le gouvernement. Cela a débouché sur des situations totalement incompréhensibles. Comment comprendre par exemple que les librairies ferment tandis qu'un géant comme Amazon, qui ne paye pratiquement aucun impôt en France, puisse poursuivre son activité ? Au-delà, nous avons tenu à aider nos commerces de proximité par la mise en place d'aides locales. Depuis plus de deux ans, la Ville agit pour redynamiser le cœur de ville de Martigues. Ces efforts ne doivent pas être vains. C'est pour cette raison que nous avons tenu à exonérer de loyers les commerçants qui occupent des locaux municipaux. Par ailleurs, nous savons que l'année 2021 sera très compliquée. Pour relancer l'activité économique de notre centre-ville, nous avons voté au précédent conseil municipal une aide exceptionnelle de 150 000 euros pour la Fédération des commerçants qui mettra en place, dès la fin du mois de janvier, un système de bons d'achat utilisables dans de très nombreux commerces et qui bénéficieront aux Martégaux.



Les commerces de proximité et la redynamisation du cœur de ville : une priorité.

« Par la concertation, chaque Martégal pourra apporter ses propres idées et les mettre en débat. »

En plus de la crise de la Covid-19, l'été 2020 a également été douloureux pour notre territoire...

Les incendies que nous avons connus ont été terribles avec près de 1 000 hectares dévastés. Les visions des flammes ont été bouleversantes pour nos concitoyens. Les conséquences épouvantables pour de nombreux acteurs économiques que nous accompagnons aujourd'hui avec la Ville de Martigues et le Conseil de territoire du Pays de Martigues. Pour l'environnement, la catastrophe est aussi totale. Mais je ne perds pas de vue que, sans l'intervention et la compétence des sapeurs-pompiers, le bilan aurait été bien plus lourd à supporter. Nos soldats du feu nous auront permis de ne déplorer aucune perte humaine et de préserver les habitations. Dans cette crise, la mobilisation du plus grand nombre a été exemplaire. La Ville a su réagir rapidement en déclenchant son plan communal de sauvegarde et en apportant un soutien logistique indispensable. Par ailleurs, l'élan de solidarité qui s'est exprimé, par le biais des habitants et du tissu associatif, montre que l'entraide est une réalité bien concrète sur notre territoire. Aujourd'hui, l'heure est à la reconstruction. De nombreuses personnes ont dit leur envie d'y prendre part. En lien avec la Direction de l'environnement et du développement durable et les services de l'État compétents, nous nous y attelons. La participation citoyenne sera notamment encouragée par le conseil local de la ville durable comme nous nous y étions engagés dans notre projet de mandat. Cela est d'ailleurs la preuve de notre capacité à anticiper et à innover pour notre avenir. Une spécificité martégale !



Malgré le contexte, le maire a souhaité maintenir, et adapter, les animations de Noël.

C'est cette spécificité qui fait que la population vous a réélu au premier tour ?

Elle y a grandement contribué, c'est incontestable. Je dirais que la victoire de la liste « Ensemble toujours plus loin », que je conduisais, s'est construite sur le bilan du travail réalisé les années passées et sur notre envie de porter toujours plus haut et fort des politiques publiques modernes qui répondent aux enjeux contemporains. Par des ateliers et des échanges permanents avec la population, nous avons bâti notre projet municipal autour de quatre grands thèmes. Notre souhait est d'inscrire davantage les principes de durabilité, d'égalité, de vivre-ensemble et d'innovation dans les actions communales. À mon sens, c'est la suite logique de ce qui a été accompli ces 60 ans dernières années. Je tiens d'ailleurs à saluer la mémoire de Paul Lombard, notre maire bâtisseur, qui nous a quittés en 2020. Aujourd'hui, nous voulons aller encore plus loin pour porter nos espoirs. Et nous pouvons compter pour cela sur des élus compétents aux profils différents mais complémentaires. Elles et ils feront rayonner les valeurs de justice et de solidarité auxquelles nous sommes attachés.

Vous parlez de valeurs, comment se cela se traduit-il dans un domaine comme l'éducation par exemple ?

Nous avons toujours tenu à faire en sorte que le service public accompagne les Martégales et les Martégaux tout au long de leur vie. Cela commence dès l'enfance à travers l'éducation. C'est un domaine qui me tient particulièrement à cœur. Parier sur l'éducation, c'est avant tout parier sur l'avenir. C'est donner les outils nécessaires pour permettre à nos jeunes de se construire en tant que citoyen, d'avoir accès à l'emploi et de s'émanciper. Le premier confinement a été profondément douloureux pour notre jeunesse. Le décrochage scolaire s'est aggravé pour ces jeunes qui sont à l'âge de la découverte et où les interactions avec les autres sont précieuses. Nous ne pouvons pas nier non plus que les cours à distance posent le problème de l'accès aux outils informatiques et numériques. Nous agissons pour que cette fracture se résorbe. Pendant le premier confinement, la Ville de Martigues a notamment reconditionné des ordinateurs pour les mettre à la disposition des familles qui en étaient dépourvues. Par ailleurs, nos Maisons de quartier ont permis de photocopier des cours pour assurer leur diffusion, et les étudiants martégaux en difficulté ont pu bénéficier d'une aide financière de 50 euros. Nous sommes conscients que l'avenir de Martigues passera par notre jeunesse. C'est pour elle que nous nous engageons, que nous voulons aller toujours plus loin.

Comme vous l'annoncez dans votre programme ?

Exactement ! Notre programme s'articule autour de quatre axes qui forment l'ADN de notre ville et qui résument les ambitions que nous portons pour son avenir. Dans le prolongement de ce que nous avons toujours fait, nous voulons que l'ensemble de nos actions contribuent à faire de Martigues une ville innovante et durable, une ville où l'égalité s'exprime pleinement, une ville forte où il est agréable de vivre tous ensemble. Innovante, Durable, Égalité, Ensemble : voilà les points cardinaux de notre politique. Il s'en est dégagé un acronyme clair et fort : I.D.É.E. Nous sommes innovants quand nous décidons de créer un campus des nouvelles technologies ouvert à tous ou bien lorsque nous redonnons le pouvoir aux citoyens. Nous pensons et agissons durablement en affirmant notre volonté d'améliorer les circuits courts et de favoriser le bio dans notre restauration collective. Nous renforçons le principe d'égalité en travaillant à rendre nos services publics accessibles à toutes et tous et en garantissant à chacun l'accès aux droits fondamentaux. Enfin, nous défendons le vivre-ensemble en bâtissant des lieux intergénérationnels comme à Jourde ou en rendant nos quartiers plus attractifs et partagés.



Les élus et les techniciens en visite dans le groupe scolaire Jean Jaurès lors de la rentrée.



Le maire de Martigues, le jour de l'inauguration de l'opération Vélo expérience en 2019.

Pour cette année 2021, et pour celles qui suivront, nous affirmerons que l'expérience martégale est synonyme d'une idée neuve, celle d'une ville qui servira de modèle.

C'est le message que vous allez porter auprès de la population pour 2021 ?

Il s'agit bien plus que d'un message. C'est la nouvelle signature que l'on veut donner à la Ville pour 2021 et au-delà pour toute la durée du mandat : « Martigues, une idée neuve de la Ville ». Nous avons l'habitude d'être à l'avant-garde en termes de politiques publiques. Nous avons souvent une longueur d'avance dans ce que nous entreprenons. Cette démarche valide notre intention de toujours tendre vers l'excellence. Naturellement, le projet de mandat en sera l'ossature. Mais nous irons encore plus loin comme je l'avais promis. Les habitants et les agents ont d'ailleurs toute leur place, comme cela a toujours été le cas, pour nous aider dans cette démarche. Par la concertation, chacun pourra apporter ses propres idées et les mettre en débat. Tout au long de notre mandat, de nouveaux chantiers verront le jour. Les idées neuves, que nous appelons de nos vœux, doivent s'appliquer et être concrètes. Je m'y engage !

NOUVEAU LABEL, NOUVELLE SIGNATURE

La municipalité modifie son identité graphique pour mieux la faire correspondre aux ambitions des élus pour les cinq ans à venir



Tout le monde connaît le logo de la Ville de Martigues, ce grand M traversé par un arc-en-ciel à trois couleurs, symbolisant les trois quartiers, Jonquières, Ferrières et L'île. Cette signature graphique évolue avec la nouvelle mandature de Gaby Charroux et des élus de la majorité, pour coller aux quatre axes stratégiques qui vont guider l'action municipale pendant six ans : innovation, développement durable, égalité et vivre ensemble.

« En étudiant de près ces intitulés, nous nous sommes rendus compte qu'un acronyme naturel se dégageait : IDÉE, explique François Soragna, directeur de l'événementiel et de la communication. Ce nouveau label, et ses nouvelles couleurs, se déclineront sur tous les outils et supports de communication accompagnant les principales opérations relevant des quatre thématiques, afin de mieux en afficher les ambitions. » Caroline Lips



INTERVIEW DE...
Camille Di Folco, 2^e adjointe, déléguée aux grands événements, aux manifestations, à la communication

La Ville fait évoluer son identité visuelle avec, notamment, une nouvelle signature. Pourquoi ?

C'est la première fois que le maire désigne un adjoint à la communication car nous voulons retravailler notre manière de dialoguer avec les habitants, rendre notre action plus visible et plus

lisible et aussi utiliser des outils jusque-là un peu délaissés, comme les réseaux sociaux. Avec ce nouveau label, nous mettons en avant les quatre axes forts de notre politique pendant ce mandat : innovation, développement durable, égalité et ensemble. Notre nouvelle signature devient « Martigues, une idée neuve de la Ville ». C'est la synthèse de notre vision. On se projette dans l'avenir et dans la réalité du terrain et de la vie des habitants. Car il est bien question d'idées concrètes pour répondre aux attentes des habitants.

Sur les événements et manifestations, quelle est votre ambition ?

C'est une période compliquée pour ce domaine, mais on en profite pour réfléchir à des nouveautés. Je pense à la Fête de la mer par exemple. Elle fait partie de notre identité martégale et on souhaite la rafraîchir, la développer, tout comme la Fête vénitienne, la Fête nationale du 14 juillet ou la Fête de la Libération.



très bonne
année

2021

AGENCES
MARTIGUES

www.era-immobilier-martigues.fr



12, avenue Calmette et Guérin (face à Font-Sarade)
JONQUIÈRES 04 42 130 130



1, quai Paul Doumer
04 42 300 300 FERRIÈRES

LA CASCADE : UN ÉCRIN EN CŒUR DE VILLE

C'est pour beaucoup une innovation urbanistique. La Cascade abritera trois salles de cinéma, des commerces et des logements

Ce devrait même être un véritable lieu de rencontre, avec sa cour et son jardin intérieurs. « C'est un nouveau type d'espace partagé qui prolonge le Cours, s'enthousiasme Florian Salazar-Martin, adjoint à la Culture. Ce Cours, qui est historiquement le lieu où l'on se retrouve, va s'enrichir de cet îlot. » Et, en son cœur, le cinéma Renoir qui va quitter Paradis Saint-Roch et son unique salle en investira trois à Jonquières, l'une de 200 places, une deuxième de 70 et, enfin, une troisième de 50, dont les sièges seront rétractables afin de pouvoir se transformer en salle d'activité ou d'initiation à l'image. Elle sera équipée d'un fond vert qui permet de créer des effets spéciaux.

PRÉCIEUX OUTILS

L'adjoint a pu toucher du doigt ce que deviendront ces salles ainsi



« C'est un nouveau type d'espace partagé qui prolonge le Cours. » Florian Salazar-Martin



INTERVIEW DE...

Henri Cambessèdes, premier adjoint délégué aux travaux et grands projets

Cette première année de mandat s'est déroulée dans des circonstances particulières

Oui et je veux pouvoir insister là-dessus. C'est mon cinquième mandat et je suis frustré qu'il n'ait pas débuté comme d'habitude. De coutume, la période après l'élection est chaleureuse, on voit les gens, on se retrouve et, cette fois, le temps a été suspendu.

Votre délégation inclut les travaux et grands projets

Oui et là aussi, il y a comme une grande frustration. Parmi les chantiers qui vont s'achever cette année, de nombreux lieux sont destinés à la rencontre et

que les trois espaces de projection, lors d'une visite de chantier, au cours de laquelle étaient également présentés les futurs sièges rouges. « Les tarifs des places ne changeront pas, poursuit l' élu, les films resteront plus longtemps à l'affiche et l'offre pourra aussi se diversifier. » Le Renoir jouira de plus de créneaux pour les scolaires

de « école et cinéma » qui propose aux élèves de s'initier à la magie du 7^e art, grâce à des projections exclusives. « C'est aussi une façon de se rattacher à la filière cinéma, ajoute Florian Salazar-Martin, en élargissant la diffusion, complémentaire de celle du multiplexe. C'est un outil à la mesure de cette filière. » **Fabienne Verpalen**

À NOTER

51 appartements sont aussi en construction au sein de La Cascade, une quarantaine sont vendus par le privé et onze logements seront gérés par un bailleur social. La livraison est prévue pour l'été 2021.

aux activités partagées. Je pense aux Maisons de quartier de Notre-Dame des Marins, de Jonquières/Boudème et de Saint-Julien. Mais on peut citer aussi l'ancien asile Jourde qui abritera une crèche et un foyer seniors et l'autre foyer qui va se construire à La Couronne. Notre devoir est de continuer à travailler pour que ces lieux de brassage de la population soient disponibles pour le jour J. Celui de la fin de cette épidémie.

Qu'y a-t-il d'autre en réflexion pour la ville ?

De nombreuses choses, pour notamment équilibrer le partage de la circulation entre déplacements doux et automobiles. Par exemple, nous allons lancer un réaménagement entre le boulevard du 14 juillet, l'avenue Kennedy et le chemin de Paradis. Nous

réfléchissons à un espace piétonnier mais aussi à l'aménagement du « champ à Mathieu ». C'est un ensemble vaste à imaginer à grande échelle, sans jamais oublier l'importance du stationnement résidentiel. Pour que le plus grand nombre puisse se garer dans une relative proximité de son domicile tout en incitant les gens de passage à stationner plus loin et à utiliser les transports en commun. Et puis un autre dossier me tient à cœur : la reconquête de ce qui a été brûlé cet été. Je veux remercier tous ceux qui ont œuvré à la sécurisation des lieux et dont le travail va se poursuivre en 2021.

INNOVANTE

D
É
E

BASSIN NORDIQUE À LA PISCINE : DERNIÈRE LIGNE DROITE



Nouvel équipement sportif d'envergure, après le Palais des sports Robert Bertano, le bassin nordique est très attendu par les nageurs mais aussi les sportifs des clubs. Les créneaux manquent pour que tous puissent s'entraîner. Qu'ils se rasurent, le bassin a été coulé sur sa quarantaine de pieux. Il sera habillé d'inox peu avant la fin du chantier, prévue pour la fin de l'été. Reste à construire les locaux techniques, la liaison avec le bâtiment actuel et de réaliser les raccordements. Rappelons que ce bassin comptera 8 lignes de 2,50 m de large sur 50 m de longueur. Dans une eau chauffée à 28°C, nageurs et nageuses s'y glisseront en passant par un petit chenal depuis l'intérieur. S'ajouteront 225 m² de locaux destinés aux installations techniques mais aussi à Martigues natation. Le club disposera également d'une deuxième entrée, côté avenue Allende, utile lors de grandes compétitions. La tribune principale comptera 330 places.

« METTRE EN LUMIÈRE LES INDÉPENDANTS »



Sandrine Garcia a une société de conseil en aménagement et décoration intérieurs. Elle est membre du réseau « Bouge ta boîte » qui défend l'entrepreneuriat au féminin, et elle a plein d'idées. « *Les indépendants, commerçants, artisans, prestataires de services ont vécu une année très difficile, souligne-t-elle. On pourrait lancer une application ou un site qui permettrait de les mettre en lumière, comme un carnet de bonnes adresses numérique, attractif, où le public trouverait toutes les informations, des recommandations. Ça pourrait aider ceux qui souffrent.* » **C.L.**

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



Sfm
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin
Annexe centre-ville : 4, avenue du Président Kennedy - Ferrières
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113



© Frédéric Munos

INTERVIEW DE... Stéphane Delahaye, adjoint à la Ville innovante : technologies, développement numérique, économie locale

« Nous sommes dans l'innovation au sens large du terme et tout ce que nous souhaitons créer se fera en concertation avec les citoyens. Par exemple, nous travaillons sur la création d'un Campus des innovations. Un lieu qui devrait trouver sa place dans les locaux de l'ancienne Maison de quartier de Jonquières. En attendant, cela peut être des endroits éphémères où se rencontreront des citoyens, des syndicats, des industriels, des membres d'associations, des agents du service public pas forcément issus de la Ville mais de la

Caf, des impôts... On y parlera du numérique mais pas que. On pourrait imaginer un laboratoire d'innovation publique, pour réinventer le service public, repenser l'accueil, l'accès aux personnes en situation de handicap. On peut aussi imaginer des Fab Labs, c'est-à-dire des ateliers numériques, à vocation éducative avec de la création robotique, de sites web, d'applications mobiles... Il y a beaucoup de demande de la part des entreprises. D'ailleurs, c'est un projet que l'on travaille avec le Conservatoire national des arts et métiers. Une ville innovante, c'est aussi la mise en place de capteurs de présence de voitures sur la route pour réguler la circulation, des capteurs qui enregistreraient la pollution atmosphérique, c'est aussi installer un réseau wifi en ville. Il faut conforter la participation citoyenne. Ce ne sera pas le numérique du « et » mais du « ou ». On ne remplacera pas les Conseils de quartier par Facebook mais ils peuvent être étendus au monde numérique. Les gens sont observateurs et se sentent concernés. On cherche l'intelligence collective. Les Martégaux sont prêts à ça. »

CRÉATION D'UN PÔLE SANTÉ AUTONOMIE



© François Défina

Après quelques menus travaux, ils s'installera, au printemps prochain, dans les anciens locaux de Pôle emploi, face à Julien Olive. Il permettra de regrouper en un même lieu le Pôle info séniors (actuellement à côté de l'école de conduite française), le Service santé handicap du Cias (basé à Paradis Saint-Roch) et le Service d'appui gérontologique. La MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) y tiendra également des permanences.

I D ÉGALITÉ E



© François Défina

L'Open bidouille camp, dédié au « faire soi-même », lors de la semaine de la science.

« IMPLANTER DES PÔLES MÉDICAUX. »

Jérémie Martinez est infirmier aux urgences de l'hôpital. Il est membre du collectif Inter Urgences et s'est mobilisé pendant près d'un an, avant la crise sanitaire, pour réclamer le recrutement de



© François Défina

personnels et la réouverture de lits dans les hôpitaux publics. Il s'inquiète aujourd'hui de l'une des dispositions du plan Ségur de la santé qui prévoit dès 2021 de faire payer un « forfait » aux usagers, dès lors que le passage aux urgences n'aboutit pas à une hospitalisation. « Ce qui nous aiderait, c'est l'implantation de pôles médicaux mixtes, avance-t-il. Le fait de travailler en synergie entre les soignants de l'hôpital public et ceux, privés, de la ville, c'est une idée à développer. » C.L.

« REDONNER DU PEPS À NOTRE JEUNESSE »



Maman de trois grands enfants et professeure d'histoire-géographie, Laure Romanet côtoie chaque jour la jeunesse et a pu constater que la crise sanitaire a eu un fort

impact sur elle : « Cette année, ils n'y a pas eu le bal des lycéens, ou les Olympiades du sport... Ce sont des moments où ils peuvent se retrouver. Il y a une carte à jouer en 2021 sur ce sujet, en créant des lieux pour eux. Il faut leur redonner du peps ». Mais c'est une vision à plus long terme que propose la professeure : « Une partie de notre jeunesse part étudier ailleurs. Il faudrait implanter des cursus d'études supérieures dans notre ville ». S.A.



L'ASILE JOURDE SE PRÉPARE

C'est un chantier complexe, comme toujours lorsqu'il s'agit de réhabiliter l'ancien. Les mauvaises surprises peuvent ralentir le travail qui en est à l'étape du gros œuvre. C'est un bâtiment atypique de la fin du XIX^e siècle, de style colonial. La chapelle désacralisée conservera ses vitraux, pour filtrer la lumière, ainsi que son sol en marbre. L'entrée se fera via cette chapelle et sera le point de rencontre entre l'aile du foyer et celle de la crèche, qui disposeront toutes deux d'extensions à l'extérieur, où seront également aménagés parking et jardin. Un lieu symbolisant le mélange des générations.

L'ÉGLISE SAINT-GENEST CONTINUE SA MUE

Il s'agit de la deuxième tranche de rénovation des façades. Après celle côté canal, c'est la partie proche de la chapelle de l'Annonciade qui va être décastrée et débarrassée de ses fissures. Les travaux débuteront en mai pour une durée de 8 mois. La façade de l'entrée fera l'objet d'une 3^e tranche.

INTERVIEW DE...

Gérard Frau, 3^e adjoint délégué à la ville de toutes les égalités : sport, emploi et formation, santé et handicap, hospitalité et culture de la paix



« Nous avons toujours eu la prétention de réduire les inégalités mais aujourd'hui, avec un État qui s'efface de plus en plus et qui octroie de moins en moins de moyens, cela ne suffit plus. Il faut aussi produire de l'égalité. Il y a tous les jours des gens qui demandent de l'aide et de l'accompagnement à la municipalité. Il y a un appauvrissement et un développement de la précarité. Ce que nous souhaitons, c'est tendre un filet social avec des mailles si petites que personne ne passe à travers. C'est un vrai challenge qui nous amène à revoir toutes nos politiques. Notamment dans le domaine de la santé qui est une vraie préoccupation. Il faut développer le sport santé, ouvrir les sports collectifs aux jeunes femmes... Dans nos priorités nous voulons aussi rendre accessible le sport aux personnes en situation de handicap, notamment les enfants, mais aussi dans la culture, l'éducation, dans la vie associative... Il faut aussi favoriser l'autonomie et la santé chez les personnes âgées, encourager la formation chez les jeunes. La situation sociale actuelle est difficile et on se dit que 2021, 22, 23... vont l'être aussi. La crise sanitaire passée, les choses vont mettre du temps à redémarrer. »

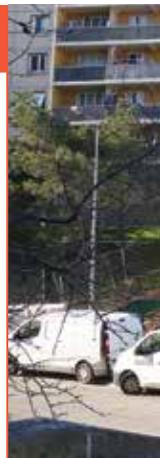
COLLA DE PRADINES DEVIENT L'OFFICE DE TOURISME

C'est un autre chantier, compliqué, de réhabilitation de l'ancien qui va débuter en mai 2021. Lui est le point marquant de la volonté de la Ville d'estampiller l'île du sceau « Quartier touristique de la ville ». C'est ainsi que tous les groupes arrivant à Martigues commenceront leur visite au Miroir aux Oiseaux, à deux pas de l'Office de tourisme. La façade retrouvera son aspect d'origine et, à l'intérieur, un ascenseur sera installé. L'actuel office de tourisme devrait abriter un service municipal accueillant du public.



600 M² DE CONVIVIALITÉ À BOUDÈME

La nouvelle Maison de quartier de Boudème-Jonquières est fin prête. Quelques petits aménagements extérieurs restent à réaliser pour parfaire l'ensemble. La structure, située avenue Sylvia de Luca, pourra accueillir près de six cents personnes. L'élaboration de ce nouvel équipement a été l'objet d'une concertation entre la Ville et les habitants de Jonquières, de Boudème mais aussi des Deux Portes. Implanté sur une parcelle boisée de 1 250 m², le bâtiment fait près de 600 m², dont 150 m² utilisés pour la création d'une salle polyvalente. Le rez-de-chaussée accueillera les locaux administratifs. Le deuxième niveau, lui, sera consacré aux activités et aux animations. Et cerise sur le gâteau, il donnera sur de beaux espaces verts. L'ouverture de cette Maison de quartier est prévue dans le courant du mois de janvier.



LE QUAI TOULMOND SE DÉPLOIE

La voie qui sort du quartier de L'île va être élargie, pour permettre aux piétons, pêcheurs et restaurateurs de mieux cohabiter



Un ponton de quatre mètres de large va être installé sur des pieux en béton implantés dans le canal de Baussengue pour gagner du terrain sur l'eau, du pont bleu jusqu'à la pointe Sant Crist. L'idée : créer une promenade sécurisée et végétalisée pour les piétons, en bord de canal.

Une voie d'accès sera réservée aux pêcheurs afin qu'ils ne bloquent pas la circulation au moment de charger ou décharger le matériel. La vingtaine de pêcheurs professionnels aujourd'hui installés de part et d'autre du canal de Baussengue seront regroupés autour de la Prud'homie et bénéficieront

aussi de pontons flottants pour accoster leurs embarcations, installer leurs bacs à filets etc. Trois sont déjà en place. Les restaurants, eux, vont conserver leurs jolies terrasses en balcons sur la mer.

Des chicanes, un plateau traversant et des trottoirs élargis permettront d'abaisser naturellement la vitesse de circulation automobile, qui devrait être limitée à 20 km/h. Le projet attend maintenant les autorisations environnementales pour être lancé. Le premier coup de pelle devrait être donné fin 2021, début 2022 et d'ici-là, une rencontre sera organisée avec les commerçants concernés. **Caroline Lips**



« METTRE LA RUE DE LA RÉPUBLIQUE EN VEDETTE »



Sophie Boutet est tombée amoureuse de Martigues il y a 30 ans. Originaire de Loire-atlantique, elle est revenue l'été dernier pour y ouvrir son commerce de vente de fleurs.

« Cette ville est tellement belle ! Il y a tout : les bateaux, les ports et puis le Miroir aux oiseaux !, s'enthousiasme-t-elle. J'ai pris ma décision en juillet et pendant que je repeignais la boutique, les autres commerçants sont venus à ma rencontre. C'est un quartier familial. Tout le monde dit que la rue de la République est morte mais ce n'est pas vrai, elle revit, il faut la mettre en vedette. » Sophie aura quand même dû affronter un confinement qui a retardé le moment où son mari la rejoindra. Cela devrait s'éclaircir en 2021. **F.V.**

« S'EXPRIMER PLUS, POUR ACCEPTER MIEUX »



Âgée de 33 ans, Marion Ferrer, préside l'association « Handicapforall » depuis 2018, et donne de son temps pour aider les personnes qui, comme elle, doivent vivre avec un handicap. Très active sur le réseau social Facebook, elle propose, en plus des traditionnelles activités et sorties de groupe, des moments d'échanges, de discussion, qui se révèlent très précieux. « Il faut plus de moyens, financiers, humains, d'accompagnement, c'est évident, mais il faut surtout permettre aux personnes de s'exprimer. Beaucoup se sentent rabaissées, accablées, et leur donner la parole, c'est leur faire confiance, leur montrer que l'on croit en elles, et c'est ça qui les aide à s'accepter, à s'aimer, pour réussir à vivre dans notre société ». **R.C.**

É LE VÉLO VA GAGNER DU TERRAIN

Moins de bruit, de pollution, de stress... Les arguments du vélo ont décidé la Ville à changer de braquet



Les vélos et autres triporteurs sont de plus en plus plébiscités par les Martégaux. Ici Mathieu et ses deux filles, Maxine et Maë.

Ceux qui ont emprunté l'avenue Louis Sammut et le quai Paul Doumer n'ont pas pu la rater. Cette fameuse « vélo expérience », d'abord imaginée le temps d'un week-end, s'est prolongée durant plusieurs mois dans le centre-ville. Les retours sont encourageants, mais l'heure n'est pas encore au bilan. Le questionnaire ci-joint est justement fait pour élargir le débat à l'ensemble de la population et permettre à chacun d'exprimer son point de vue. Celui de la majorité, en tout cas, est clair : elle continuera, quoi qu'il arrive, à favoriser la pratique du vélo comme mode de déplacement. « Le nombre de cyclistes circulant en ville a été multiplié par trois, se réjouit Roger Camoin, adjoint délégué à la circulation. Cela nous donne envie de donner davantage de possibilités aux Martégaux voulant

se remettre en selle, en renforçant leur sécurité ». Or, il faut pour cela trouver le bon compromis, organiser la « co-circulation » avec les automobilistes, amenés, eux-aussi, à exprimer leurs idées. « Nous devons imaginer un fonctionnement durable, pour améliorer non seulement la circulation, mais aussi la vie de tous les jours, pour mieux respirer et vivre en ville de façon plus agréable », poursuit l'élu. À terme, la Ville envisage de créer des « zones 30 » dans les hypercentres, qui ne se résument pas à une limitation de la vitesse. Il s'agit d'une organisation différente des déplacements, donnant la priorité aux modes doux, aux piétons, et aux transports en commun. Des panneaux annonceront qu'on y entre et de la peinture au sol les rendra très visibles.

MULTIPLIER LES TRANSPORTS

Avec la nouvelle gare routière qui sort de terre à proximité de la Halle, Martigues entend jouer la carte de la multi-modalité, c'est-à-dire de la diversité des moyens

de transport. Ainsi tout passager débarquant à Ferrières trouverait à proximité des vélos à la location en libre-service, une navette routière pour l'emmener dans le centre-ville, et une autre, maritime, pour lui permettre de gagner directement les autres quartiers.

Le réaménagement des quais est également prévu pour dégager davantage d'espace cyclable et une Maison du vélo pourrait bientôt voir le jour. Mais ce n'est pas tout, la Ville a même trouvé une solution pour ceux qui rechignent encore à pédaler : « Nous voulons créer une subvention accessible à tous, sur demande, et sous réserve que le budget le permette, pour accompagner l'acquisition de vélo à assistance électrique, elle sera cumulable avec celles proposées par l'État et le Département, soit une prise en charge totale pouvant atteindre les 900 euros ». La participation atteindrait les 250 euros selon les premières estimations ; de sacrés étrennes pour vous faire prendre une bonne résolution. Rémi Chape

« JE VOUDRAIS MOINS DE VOITURES EN VILLE »



Vendeuse dans de nombreux magasins, puis femme de ménage, Joséphine Doll a pris sa retraite à 55 ans. Elle prend soin d'elle avec de multiples activités... quand la Covid-19 ne l'en empêche pas. Elle aime marcher et ne s'en prive pas, traversant la ville dans tous les sens au départ de Jonquières. « C'est en marchant que l'on découvre des choses que les automobilistes ne voient pas, précise-t-elle. J'adore la pointe Sant Crist, je vais souvent y lire. »

Au sujet de son sentiment qu'il y a trop de voitures, elle raconte : « J'étais allée marcher jusqu'au théâtre de verdure, je vois sur l'eau un homme en canoë et tandis que je le regarde, un autre s'approche à vélo. Je lui ai dit : si tout le monde faisait comme nous, l'un en canoë, vous à vélo et moi à pied, il n'y aurait plus de pollution ! » F.V.

75 km

d'aménagements cyclables dans la ville.



Vélo - Expérience

Questionnaire en ligne sur ville-martigues.fr rubrique En 1 clic

LE VÉLO ET VOUS

1. Sexe Femme Homme

2. Tranche d'âge

-18 ans 18-35 ans 36-55 ans 56-75 ans +75 ans

3. Vous êtes ? Plusieurs réponses possibles

Automobiliste Motard Cycliste Utilisateur de trottinette
 Piéton Utilisateur de transports en commun

Quels sont vos deux modes de déplacement principaux ?

4. Vous habitez...

Ferrières Nord Saint-Jean / Croix Sainte Centre-ville
 Jonquières Sud Lavéra Les Laurons / Saint-Pierre / Saint-Julien
 La Couronne - Carro

5. Utilisez-vous le vélo à Martigues ?

Oui
 Pour les loisirs Pour les déplacements professionnels
 Pour les déplacements quotidiens
 Non. Pour quelles raisons ?

6. En vélo, vous vous déplacez (plusieurs réponses possibles) ?

Seul Avec d'autres adultes Avec des enfants

7. Si vous avez des enfants, se déplacent-ils en vélo ?

Régulièrement. Occasionnellement.
Sur quel(s) type(s) de trajet ?

Jamais. Pourquoi ?

VOS RETOURS SUR L'OPÉRATION «VÉLO EXPÉRIENCE»

8. Que pensez-vous des pistes cyclables temporaires installées en centre-ville ?

Satisfaisantes Insatisfaisantes Améliorables

Observations

9. Avez-vous emprunté les pistes cyclables temporaires installées en centre-ville ?

Oui
 Quotidiennement 1 ou 2 fois par semaine
 4 ou 5 fois par semaine Ponctuellement

Non. Pourquoi ?

10. Ces pistes cyclables ont-elles impacté votre temps de trajet ?

	En tant que cycliste	En tant qu'automobiliste
Temps raccourci	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Temps inchangé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Temps allongé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

11. Sur ce trajet, en tant que cycliste, comment vous sentiez-vous par rapport aux voitures et bus ?

Plus en sécurité qu'avant
 Autant en sécurité qu'avant
 Moins en sécurité qu'avant. Pourquoi ?

DONNEZ VOTRE AVIS ET VOS IDÉES

Mi-juin 2020 la Ville de Martigues lançait « Vélo expérience ». Durant près de 4 mois, vous avez pu utiliser et/ou rouler à côté de 4 km de pistes cyclables temporaires installées en centre-ville. Afin de construire avec vous les futurs aménagements favorisant les déplacements doux et le partage de l'espace public, la ville souhaite recueillir vos avis et idées. Renforcer le projet cyclable est essentiel pour répondre aux enjeux écologiques. Ensemble, dessinons Martigues, ville durable.

12. Sur ce trajet, en tant qu'automobiliste, comment vous sentiez-vous par rapport aux vélos ?

Plus à l'aise qu'avant
 Aussi à l'aise qu'avant
 Moins à l'aise qu'avant : Pourquoi ?

13. Pensez-vous que ces pistes cyclables auraient dû être maintenues ?

	En tant que cycliste	En tant qu'automobiliste
Oui	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Non	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Observations

CONSTRUISONS ENSEMBLE

14. Souhaitez-vous plus de pistes cyclables sécurisées ?

Oui
 Non, pourquoi ?

15. Ces futures pistes cyclables sécurisées et séparées des voitures, devront être installées en priorité ?

Sur la chaussée : bandes cyclables ; chaussée partagées avec les véhicules
 Sur les trottoirs : pistes cyclables ; trottoirs partagées avec les piétons
 Sur les voies vertes : espaces communs vélos/piétons

Observations :

16. Quelles mesures sont prioritaires pour la mise en œuvre du plan de déplacement cyclable ? Classez de 1 à 3 selon votre ordre de priorité

Plus de pistes cyclables sécurisées
 De nouveaux stationnements vélo sécurisés
 Un soutien financier à l'achat d'un vélo
 Des ateliers de réparation de vélos
 Des services de location de vélos en libre-service
 Un apprentissage du vélo pour toutes et tous
 Autres :

17. Sur quel(s) secteur(s) souhaiteriez-vous voir installer de nouveaux aménagements cyclables ? Classez de 1 à 3 selon votre ordre de priorité

Ferrières Nord Saint-Jean / Croix Sainte Centre-ville
 Jonquières Sud Lavéra Les Laurons / Saint-Pierre / Saint-Julien
 La Couronne - Carro

Déposez votre questionnaire **JUSQU'AU 20 FÉVRIER 2021.**

SUR PLACE ▶ Boite aux lettres hôtel de ville (porte principale), accueil hôtel de ville, accueils municipaux de proximité de Lavéra, Croix-Sainte, et Jonquières, Maison pour tous de Saint-Julien, mairie annexe de la Couronne.

PAR COURRIER ▶ Mairie de Martigues, service Voirie - Déplacement - Propreté Urbaine, avenue Louis Sammut 13500 Martigues.

La Ville de Martigues vous remercie pour votre contribution et vous donne rendez-vous courant avril 2021 pour partager avec vous les résultats de ce questionnaire, vous présenter les prochains aménagements et échanger sur le plan de déplacement cyclable local.

LA VILLE AU CHEVET DE SA PINÈDE

Des travaux de sécurisation des secteurs sinistrés, lors du grand incendie des 4 et 5 août, vont commencer dans le courant du mois



© DR

La Métropole a débloqué une enveloppe de près de 200 000 euros pour réaliser les travaux de sécurisation sur les terres incendiées.

La Ville a confié une étude à l'Office national des forêts afin d'établir les travaux prioritaires à réaliser sur les zones sinistrées. Début août, près de mille hectares sont partis en fumée dans une ligne droite, du quartier de la Gacharelle jusqu'à la Côte Bleue. Une première phase de restauration va débuter ce mois-ci et sera réalisée par la Métropole, via son service DGA, agriculture, forêt, paysages et espaces naturels : « On n'avait pas eu d'incendie de cette ampleur depuis longtemps, explique Séverine Couvely, chargée de mission. On a ressorti nos archives et nous sommes remontés jusqu'aux années 70. Aucun incendie n'avait dépassé la barrière agricole de la plaine de Saint-Pierre / Saint-Julien ». Cette première intervention a pour objectif de sécuriser certains périmètres sinistrés définis par le document avec un travail d'abattage et d'enlèvement des bois dits dangereux aux abords des voies de circulation, des sentiers pédestres et des pistes DFCI. Les travaux comportent des mises en place de branchages placés en fagots afin

de limiter l'érosion des sols. Il faudra aussi surveiller les chenaux d'écoulements des eaux, les ouvrages hydrauliques, les buses et les canalisations. À certains endroits, en circulant en fond de vallon, les agents de l'ONF ont pu constater dix à quinze centimètres de cendres accumulées. Cinq secteurs ont été déterminés : le vallon des Pereires au sud du quartier de Bargemont, le vallon du Couest, les vallons d'Artou et de Martou dans le quartier des Rouges et des Roussures, à la Couronne, le Grand Vallat et le sud de la zone agricole de la plaine de Saint-Pierre : « On se pose beaucoup de questions sur cette zone agricole qui n'a pas joué son rôle tampon, complète Séverine Couvely. On se rend compte qu'il y a pas mal de parcelles qui étaient cultivées et qui maintenant sont en jachère ».

LAISSER FAIRE LA NATURE

Le Service des espaces verts de la ville prendra en charge la deuxième phase d'intervention qui débutera au printemps. Il s'agit d'enlever les bois qui peuvent être commercialisables. Transformés en copeaux, ils

serviront en bois de chauffage. Les bois non réutilisables seront transformés en billes et dispersés : « Ce travail effectué, la régénération naturelle produite par les graines de pins brûlés pourra s'opérer, détaille Didier Couret, responsable Espaces verts et forestiers. Ces graines sont issues du même milieu naturel et ont le même potentiel génétique. C'est plus efficace que les plantations de pins achetés en pépinière. S'il y a des programmes de plantation, les habitants seront associés mais ça se fera dans un second temps ».

Si les conditions de propagation de cet incendie ont été exceptionnelles, un facteur reste constant, celui du degré de sécheresse que notre territoire subit depuis quelques années et sur des périodes plus longues. La prochaine campagne d'obligation de débroussaillage va être renforcée par la mise en place d'une cartographie comprenant les zones à risque. L'idée est de mieux cibler les propriétaires qui doivent intervenir sur leur terrain. **Soazic André**



©

INTERVIEW DE...

Florian Salazar-Martin, adjoint délégué à la Ville durable

Pourquoi le développement durable est devenu une priorité de ce nouveau mandat ?

Le champ est vaste mais il s'agit d'un enjeu fondamental pour nous et pour l'avenir de nos enfants. Nous allons mener toute une série d'actions pour tenter de limiter au maximum notre impact sur l'environnement. Par exemple, nous abandonnons le glyphosate au Service des espaces verts mais nous travaillons également sur le choix de nos matériaux, pour les jeux d'enfants notamment. Nous participons aussi, avec la Région, à la récupération et au recyclage des filets de pêche qui sont ensuite transformés, en Espagne, en montures de lunettes. Nous sommes le 8^e port de la Région à nous engager et nous fournissons à nous seuls le même volume que les sept autres réunis. Donc Martigues double la capacité de recyclage.

Et Martigues va souscrire au label territoire durable. De quoi s'agit-il ?

C'est un dispositif de l'Agence régionale pour la biodiversité et l'environnement. On espère entrer dans un processus qui sera très visible. Tous les sujets seront étudiés, la pollution, l'eau, la question du feu en forêt. Nous bénéficierons de l'accompagnement de l'Agence pour avancer. C'est un changement considérable qui concerne de nombreux points de la gestion municipale. Nous allons travailler à la création d'éco-quartiers dans les quartiers populaires. Continuer à préserver les espaces verts mais aussi à installer l'isolation thermique par l'extérieur. Contribuer à davantage de bio dans les assiettes de nos écoliers, cela fait également partie de l'objectif. Mais aussi un développement des circuits courts dans tous les domaines avec une dynamisation du commerce de proximité, l'utilisation d'énergies propres, l'optimisation de nos espaces naturels pour une ville qui respire... C'est un gros enjeu, essentiel.

LE PÔLE MULTIMODAL LIVRÉ AU PRINTEMPS 2021



Après Pertuis, Trets ou encore Gardanne, c'est Martigues qui va bénéficier d'un Pôle d'échange multimodal. Réalisé par la Métropole Aix-Marseille-Provence, cette gare routière améliorée permet aux voyageurs d'utiliser différents modes de déplacement. C'est dans le cadre de son agenda de la mobilité que la Métropole souhaite s'engager dans la création d'un réseau express qui devrait connecter l'ensemble des communes. Pour cela, elle ambitionne de multiplier, jusqu'à 2030, les moyens de transport permettant le déplacement des usagers en bus mais aussi en tramway, en vélo... Dans notre ville, le projet est situé près de l'Hôtel de Ville. Dix-sept quais sont en cours de construction contre lesquels viendront stationner entre 450 et 500 bus par jour, tous réseaux confondus. Ce nouvel équipement comportera aussi un bâtiment pour les voyageurs dans lequel ils pourront trouver de l'information, acheter des billets et même se restaurer. Un abonnement unique leur sera proposé. Il permettra aux usagers d'emprunter l'ensemble des transports. La livraison de ce nouvel équipement a pris, crise sanitaire oblige, un peu de retard mais devrait être fonctionnel au printemps prochain.

« J'AIME L'IDÉE DE PROTÉGER LA NATURE. »



Aimie Lovesi est éco-déléguee au lycée Langevin. Une fonction dans laquelle elle s'implique totalement pour la préservation de l'environnement. Une démarche qui ne peut se faire,

selon elle, sans l'implication de la jeunesse : « Il faut construire les projets de protection avec nous et faire en sorte qu'on soit toujours plus informés. Par exemple impliquer les jeunes dans la replantation des arbres dans les pinèdes brûlées cet été. » S.A.

HENRI WALLON AURA SON GYMNASSE



© DR

Le collège disposera de cet équipement, également ouvert à d'autres usagers, grâce à une entrée côté rue. Le chantier débutera cet été sur une parcelle de 2 800 m². Une construction financée à 100 % par la Ville et mise à la disposition du Département qui gère les collèges. Ce dernier prendra en charge la création d'un plateau sportif.

I
D
E

ENSEMBLE

UN FOYER POUR LES SÉNIORS À LA COURONNE

Situé à côté de la salle polyvalente, ce foyer accueillera les seniors pour des activités mais aussi pour le repas de midi. Il s'agira d'un bâtiment modulaire comprenant une salle d'activité et une autre de restaurant, ainsi qu'une cuisine. Le chantier démarrera en avril pour la réalisation de cet espace de 130 m².



© François Deléna

« INSTALLER DES COMPOSTEURS »

Nathalie Garcia vient tout juste de créer sa micro entreprise, qui lui permet d'allier sa situation de travailleuse handicapée avec sa fibre écologique. Son



© Frédéric Minois

métier : sensibiliser et accompagner les particuliers, les collectivités et les sociétés dans leur transition vers le « zéro déchet ». « On peut trouver une alternative et une solution, chaque fois qu'un déchet est généré, souligne cette habitante de Saint-Pierre. Après il faut que ce soit faisable. Choisir un produit non emballé plutôt qu'emballé par exemple, c'est simple. » Son idée neuve pour la ville en 2021 : « Mettre des composteurs dans les quartiers et apprendre aux habitants à s'en servir. C'est en cohérence avec les jardins partagés ». Voilà une belle idée verte ! C.L.



l'équipe AUDITION CONSEIL vous souhaite une bonne année 2021

spécialiste de l'audition
depuis plus de 20 ans à Martigues



**Test
auditif
gratuit**

1

**Essai
gratuit
chez vous**

2

**satisfait
OU
échangé**

3





Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

MARTIGUES - L'ÎLE
18, quai Jean-Baptiste Kléber - Tél. 04 42 80 56 35
 ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL (3) voir conditions en magasin

DU BIO ET DU LOCAL À LA CANTINE

Le restaurant municipal a repris, depuis la rentrée, son rythme de croisière. Il fournit les repas aux élèves de la ville avec toujours le même objectif ; servir du bio et du local

4 000, le nombre de repas produits, par jour, par la cuisine centrale pour les établissements scolaires primaires de la Ville.



Chaque jour, l'équipe de la cuisine centrale s'affaire aux fournisseurs pour concocter de bons petits plats qui seront livrés dans les écoles primaires de la ville. Cela représente plus de 4 000 repas par jour. La municipalité travaille, pour cela, avec

une multitude de fournisseurs de pain, miel, viande, légumes, fruits et autres denrées nécessaires à la confection des menus. Des produits labellisés et d'appellation d'origine contrôlée. La volonté municipale est de servir des plats issus de l'agriculture

locale et biologique, et des deux en même temps quand cela est possible : « Nous atteignons un taux de 43 % d'aliments durables et bio dans les écoles primaires, explique Céline Druart-Delattre, la directrice de la cuisine centrale. Le taux est beaucoup plus haut dans les crèches car, déjà, la production y est moindre et elle se fait directement sur place. Cela représente 350 repas, donc il est plus facile d'y cuisiner, par exemple, l'intégralité des fruits et légumes en bio ». La loi EGAlim oblige les collectivités à s'approvisionner, à hauteur d'au moins 50 %, en produits locaux et/ou issus de l'agriculture biologique, à partir de 2022. Si, dans notre commune, la volonté est là, il n'est pas toujours aisé de trouver des fournisseurs : « Plus nous aurons recours à des produits bio et plus on incitera les producteurs à en faire, ajoute Odile Teyssier-Vaisse, adjointe élue à la politique alimentaire. Nous soutenons tous les projets qui vont dans ce sens sur nos réserves foncières et certains cherchent déjà à s'installer ».

effort par un travail de sensibilisation des enfants au bien manger et à l'éducation au goût en les impliquant comme c'est le cas avec l'action testeur de goût. » La Direction éducation-enfance constitue à chaque rentrée, des groupes de testeurs de goûts. Les volontaires notent leurs appréciations sur la cuisson, les quantités, l'aspect visuel... Depuis la rentrée, et toujours dans cette démarche de développement durable, les élèves testeurs ont une responsabilité supplémentaire, celle de trouver des alternatives végétales dans la constitution des plats. « Notre cantine centrale va faire face à de nouvelles exigences, ajoute Céline Druart-Delattre. D'ici 2023, nous ne pourrons plus utiliser les barquettes en plastique. Nous cherchons des solutions, comme utiliser des matières recyclables ou alors livrer nos repas dans des plats en inox mais cela va demander une nouvelle logistique. »

La Ville se donne pour objectif d'obtenir le label Ecocert et s'est aussi affiliée à l'association « Un plus Bio » qui œuvre pour le développement du bio et du local dans les restaurations collectives. Un concours est organisé chaque année, afin de décerner un prix, celui de la cantine rebelle et Martigues compte bien le remporter ! **Soazic André**

LES MARCHÉS PUBLICS SE METTENT AU VERT

Le Service des marchés publics (au sein de la Direction de la commande publique) se conforme désormais aux exigences du développement durable. Chaque année, ce sont entre 300 et 350 appels d'offres qui sont lancés afin de répondre aux besoins de la municipalité, que ce soit en termes d'approvisionnement de fournitures diverses et variées, de matériel pour réaliser des travaux, de différents services ou encore de maîtrise d'œuvre. L'idée est de choisir les sociétés (qui répondent aux appels d'offres) en étudiant bien sûr leurs prestations et leurs tarifs mais aussi, et c'est nouveau, en analysant leur implication dans une démarche environnementale : par exemple vérifier la provenance du bois et le degré de toxicité des colles utilisées dans la fabrication du mobilier à acheter. C'est choisir un fournisseur pour l'achat de la tenue des agents et qui récupère les vêtements usagés pour les revaloriser, acheter des fournitures de bureau en matières recyclées, ou encore conclure des contrats avec des sociétés du BTP respectant la notion de chantier propre avec une réduction significative de leurs déchets et nuisances sonores. Le Service réalise actuellement un état des lieux de ses marchés publics et propose des planifications d'achats durables auprès des élus.

ALTERNATIVES VÉGÉTALES

« Si le contenu des assiettes est un élément essentiel dans la politique alimentaire, explique Annie Kinas, adjointe à l'Éducation et à l'enfance, il est nécessaire d'accompagner cet



LES FADAS AMBIANCENT L'ÉTÉ

I
D
É
ENSEMBLE

La nouvelle formule des festivités a trouvé son public en deux années. Malgré la Covid, les artistes et les Martégaux ont répondu présents, ravis de trouver tous les jours de quoi s'occuper et nourrir leur esprit. Bilan chiffré de l'édition 2020

394

manifestations de juillet à septembre 2020 dans le cadre du «Bel été martégal» et des «Fadas du monde» avec une majorité de rencontres artistiques - expos, danse, musique, théâtre et aussi des balades, des rendez-vous bien-être, du sport, du cinéma, de la gastronomie etc.

23 109

personnes accueillies.

« À travers le regard des artistes, des associations, des habitants, on questionne quatre valeurs : l'hospitalité, la biodiversité, l'égalité et la mondialité. »

Florian Salazar-Martin, adjoint délégué à la culture



MARTIGUES SUMMER FESTIV'HALLE

En 2020, la 3^e édition du festival qui se déroule à ciel ouvert et au bord de l'eau, sur l'esplanade de La Halle, n'a pas pu se tenir en raison de la Covid. Mais ce nouveau rendez-vous des animations de l'été à Martigues ne va pas en rester là. Il compte même devenir incontournable dans le paysage des festivals de la région avec une programmation familiale et éclectique, marquée aussi depuis ses débuts par des artistes plus «urbains». Au programme cette année : il y aura les chanteurs qui devaient se produire l'été dernier, comme Francis Cabrel, M. Pokora, ou Ninho, et aussi de nouvelles têtes d'affiche – Gims ou

encore le célèbre rappeur marseillais au chapeau, Soprano. Chaque soirée disposera d'une première partie dont on ne connaît pas encore les noms et qui, d'après les organisateurs (Sud Concerts et La Halle de Martigues), mériteront à eux seuls le déplacement. On croise les doigts par rapport à la situation sanitaire, le Martigues Summer Festiv'Halle doit se dérouler cette année du 20 au 25 juillet. Exceptés pour Ninho, les billets achetés l'année dernière restent valides. **Caroline Lips**

Pour le détail de la programmation et pour réserver vos places : www.martigues-summerfestivhalle.com





299
intermittents du spectacle,
artistes et techniciens mobilisés.

**INTERVIEW DE...
Nathalie Lefebvre, adjointe
déléguee, au Vivre-Ensemble**

« Le vivre-ensemble à Martigues n'est pas un concept, c'est une vraie pratique de tous les jours, qui est mise en danger par la crise sanitaire, car elle prive les gens de se retrouver pour partager de bons moments, qu'ils soient sportifs ou culturels. Nous savons que cela va faire des dégâts auprès des personnes les plus fragiles économiquement et socialement, d'où l'importance de mettre en place des services publics, toujours plus près de la population. Nos agents municipaux ont démontré toute leur efficacité dans cette période de crise, avec professionnalisme et engagement, jusqu'à aller au domicile des gens qui avaient besoin d'aide et de soins. Solidarité et fraternité forment ainsi le socle du vivre-ensemble, et malgré cette situation un peu bloquée nous voulons continuer à être ambitieux, pour favoriser tout ce qui contribue à faire en sorte que les gens partagent, échangent, discutent... C'est pourquoi nous voulons créer non pas un, mais six Écoquartiers, dans nos quartiers d'habitat social. Atteindre cet objectif demande une mobilisation générale de tous les services et des bailleurs, pour réussir les quatre axes et les vingt engagements nécessaires à l'obtention du label. C'est justement là où se cristallisent les inégalités économique et sociale que l'on veut agir. La première étape de cette ambition politique forte, c'est de travailler encore mieux nos services publics, pour arriver à les placer au cœur de ces quartiers. »



© Frédéric Munos

MPT DE ST-JULIEN : EXTENSION EN COURS



© François Deléna

Les travaux ont débuté en octobre 2020. La nouvelle structure devrait être livrée en septembre prochain avec une surface doublée, grâce à l'extension de 230 m². Celle-ci sera reliée à la partie ancienne qui sera elle-même réhabilitée. La nouveauté essentielle, c'est la salle polyvalente de 150 m², plus grande et plus fonctionnelle, pour l'usage qu'en ont les adhérents de la Maison de quartier, avec des cloisons permettant de la moduler et de créer plusieurs espaces d'activités. Un investissement de 700 000 euros ht.

MAISON DE NDM : OUVERTURE CE MOIS-CI



© Franck Deléna

Elle ouvre ses portes courant janvier. Abrisée dans ce qui était le restaurant scolaire Di Lorto, la nouvelle Maison de quartier s'étend sur 750 m². Sur la façade ouest, côté parking, une entrée et des fenêtres ont été créées. Ces ouvertures apportent leur lot de lumière supplémentaire. Une construction signée de l'architecte Michel Écochard, comme l'école

Di Lorto, toutes deux classées au Patrimoine du XX^e siècle. La nouvelle directrice Pascale Banse pourra exploiter cinq salles d'activités dont une de 100 m². C'est ce qui est le plus attendu, les locaux actuels étant trop exigus. Coût de l'opération : 1,2 million d'euros.

BONNE ANNÉE 2021,
PARTAGEONS

des **I D É E** S NEUVES

INNOVANTE
DURABLE
ÉGALITÉ
ENSEMBLE

 **Martigues**

UNE **I D É E** NEUVE DE LA VILLE

« Les textes de cette page réservés aux différents groupes du Conseil Municipal sont publiés sous la responsabilité du Maire en sa qualité de directeur de la publication du Magazine Reflets (article 42 de la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse), et de leurs auteurs. »

TRIBUNE

Groupe communistes et partenaires

C'est certainement sans regrets que nous tournons la page de 2020 ! Si au mois de mars vous avez très majoritairement réélu notre liste « ensemble toujours plus loin » portant des valeurs de rassemblement et guidée par un projet solidaire et innovant, les mois suivants ont été plus anxiogènes. Ceux-ci sont marqués par le manque et l'incohérence du gouvernement. 2020 aura été le révélateur de la folie de la réduction de la dépense publique, des services publics, la fermeture de lits d'hôpitaux, l'affaiblissement de nos capacités de production sanitaire, le drame de l'abandon du principe de précaution. Mais elle aura été marquée aussi par le formidable élan solidaire individuel et collectif de tous les acteurs de notre ville qui ont agi pour faire face à la crise sanitaire, sociale et désormais économique. La commune pour sa part a déployé tous azimuts des mesures de protection sanitaires, et une solidarité concrète inégalée : aide aux jeunes, aux plus démunis, aux vacances, aux entreprises et commerçants, aux personnes âgées... C'est Martigues la solidaire qui prend tout son sens. 2021 est là. Portons l'espoir du retour à une vie plus normale afin de faire face, collectivement, aux dégâts sociaux et économiques constatés. Portons l'espoir que cette crise éveille la conscience de tous que l'humain et la planète doivent être le moteur des politiques publiques. Alors 2021 sera une belle année. C'est le vœu que nous formulons pour vous et vos proches. BONNE ANNÉE 2021.

Gérard Frau, président du Groupe Communistes et partenaires

Groupe des élus socialistes

Nous sommes à l'aube d'une nouvelle année après avoir pansé les plaies d'une crise sans précédent. Crise sanitaire liée au COVID19, la crise économique et sociale, les attentats terroristes, notre pays a, disons-le, perdu le droit à l'insouciance. Nous entrons dans une période incertaine qui exigera de nous encore plus de solidarité, de protection, de responsabilité et de courage. L'État devra fixer le cap c'est certain, mais nous savons que notre ville possède les principaux leviers pour construire ce si précieux vivre ensemble auquel nous tenons tant. Nous devons continuer à tisser les solidarités au quotidien, à protéger nos aînés et les plus fragiles, à préserver une citoyenneté active et partagée, à s'adapter aux nouveaux défis qui s'imposent à nous. C'est sur ces convictions que nous avons rejoint la majorité municipale. Martigues doit prendre le chemin d'une ville moderne et active, elle doit occuper toute sa place au sein de la Métropole, garder une gestion saine de ses finances, préserver ses investissements, ses équipements, son développement, son environnement... Cette année, nous avons envie d'être encore plus forts pour servir vos intérêts et ceux de Martigues ! L'année 2021 sera donc pour nous une année d'action pour relever l'ensemble de ces défis. Le groupe socialiste de Martigues vous présente ses meilleurs vœux, en souhaitant à chacun d'entre vous une excellente année 2021, remplie de santé et de bonheur dans vos vies personnelles, familiales et professionnelles. **Le groupe socialiste**

Groupe Jean-Luc Di Maria #Martigues

En ce début d'année, il est de tradition et de bon ton de se souhaiter le meilleur. Ces vœux sont particuliers pour une période particulièrement incertaine, avec dans tous les esprits une situation très particulière génératrice de multiples risques et craintes. Mais on se doit de souhaiter à chacun une année aussi joyeuse, heureuse et prospère que possible. Je vous souhaite de traverser positivement cette période de changements imposés ou choisis. Gardons espoir et résistons ! Souhaitons-nous de vivre ce début d'année avec l'espérance de jours meilleurs, soyons attentifs à toutes les opportunités qui s'ouvrent à nous. Une année nouvelle, des envies nouvelles, une vie nouvelle ! Pas d'au revoir à 2020, année horrible, et accueillons 2021 avec espoir ! L'avenir nous appartient ! Prenez soin de vous et des vôtres dans le respect des règles imposées. Bonne année !! **Jean-Luc Di Maria #Martigues, 06 12 46 56 92**

Groupe Écologiste, social et citoyen

2020 s'achève. Cette année aura marqué l'histoire comme celle d'une pandémie qui a mis à bas nos certitudes sur notre toute puissance. Ce virus, transmis à l'humain par la proximité avec des animaux sauvages privés de leurs écosystèmes anéantis pour alimenter une économie prédatrice, a causé jusqu'à présent la disparition d'un million et demi de personnes. Et tandis que la crise sanitaire va progressivement s'atténuer avec le déploiement de vaccins, d'autres crises s'installent durablement. Qu'il s'agisse d'une crise sociale avec la multiplication de plans de licenciements ou la cessation d'activité de commerces et d'indépendants. Qu'il s'agisse d'une crise psychique avec l'explosion du nombre de cas de dépressions, depuis les étudiant.es jusqu'aux résident.es en EPAHD en passant par les victimes de violences conjugales contraintes à la promiscuité. Qu'il s'agisse enfin de l'aggravation de la crise écologique quand chaque année détrône la suivante du record de l'année la plus chaude. Pour faire face, chacun agit et agira à sa manière ainsi qu'à sa mesure. Comme le rappelait récemment Greta Thunberg : « *Quand on commence à agir, l'espoir est partout* ». La ville de Martigues a déjà pris sa part et continuera à intervenir en mobilisant plus encore le Service public et en soutenant les actions de solidarité. Nous y veillerons. Par conséquent, nous ne pouvons que nous souhaiter les un.es les autres une bien meilleure année que celle qui vient de s'achever. Une année d'action. **Vos élu.es.**

Groupe Unis pour Martigues

ENSEMBLE TOUJOURS PLUS LOIN, avec Gaby CHARROUX n'aura pas fait long feu. Ce slogan de campagne n'a pas dépassé 2020 tant les dissensions au sein du groupe majoritaire sont flagrantes. Ici un communiste-cégétiste qui s'abstient, là un Insoumis qui s'oppose, et des Verts incapables de s'accorder sur leurs propres positions. « Ensemble », c'est terminé ! Évidemment le Maire, tel le « *soviet suprême* » a bien tenté de recadrer ses troupes lors du CM, mais n'est pas Chef qui veut ! Les « camarades » n'en sont plus. Certains notamment à l'extrême gauche (PCF, LFI, NPA...) ont choisi le jour de réouverture des commerces, déjà mis à mal par les décisions incongrues du Gouvernement, pour manifester leur hostilité à la Loi SECURITE GLOBALE, mais aussi leur haine de la police en scandant « *tout le monde déteste la police* » ; QUELLE HONTE ! Au quotidien ils assurent la sécurité de tous les français, eux compris. Nos forces de sécurité comptent dans leurs rangs 40 000 réservistes, des femmes et des hommes (policiers et gendarmes à la retraite, étudiants, fonctionnaires, salariés, entrepreneurs...) qui donnent de leur temps pour nous protéger, TOUS ! Aussi, nous leur assurons notre indéfectible soutien. Quant à vous, Martégales et Martégaux, après une année particulièrement compliquée, nous vous présentons pour 2021 tous nos vœux pour que ce nouveau millésime voit notre ville, notre pays et l'ensemble de nos concitoyens entrer enfin dans une période plus clémente. **Emmanuel Fouquart et Christiane Villecourt**



Le prochain Conseil municipal se déroulera le vendredi 22 janvier 2021 à 17 h 45 en mairie. En fonction de l'évolution de la situation sanitaire, il pourra, ou pas, se tenir en séance publique.

Martigues en décors

La saison huit de la série diffusée sur TF1, Léo Mattéï, s'est tournée en partie à Martigues. Jean-Luc Reichmann a foulé le sol de Caronte



**VIVRE LA VILLE
ENSEMBLE**

Reflets

© Frédéric Munos

UN TICKET 100 % GAGNANT

Dans le cadre de sa campagne « Consommons local, consommons martégal », la Ville va distribuer des tickets-bons d'achat aux familles par le biais des commerces de proximité

Face au contexte de crise sanitaire et économique et aux difficultés rencontrées par certains commerçants et artisans à cause du confinement, la municipalité met en place une action de promotion pour participer au redémarrage de l'activité, en lien étroit avec la Fédération des commerçants. Celle-ci va distribuer des bons d'achat, à utiliser dans près de 300 commerces de proximité (cf. encadré). Pourront en bénéficier ceux considérés comme non essentiels, les bars et restaurants par exemple, ou encore ceux dont l'activité a baissé en raison de la situation sanitaire. Cette aide indirecte ira jusqu'à 500 euros par enseigne et complète les dispositifs de l'État et de la Région.



150 000 €

c'est la somme injectée par la Ville dans l'économie locale via une subvention versée à la Fédération des commerçants.

PASSER LE CAP

« On a fait le tour des commerces de la ville et aujourd'hui, personne n'a mis la clé sous la porte, souligne Stéphane Delahaye, élu délégué à l'économie locale. Beaucoup ont puisé dans leurs bas de laine et nous souhaitons les aider à passer ce cap

Lors des fêtes de fin d'année, les Martégaux ont été contents de pouvoir retrouver leurs commerces de centre-ville. Ici à Jonquières.

difficile. Avec ces bons d'achat, on veut relancer l'activité et augmenter le pouvoir d'achat des Martégaux, résume l'élu. On mise sur ce que l'on appelle l'effet levier. En injectant 150 000 euros, on multiplie par

trois les retombées. On suppose en effet que les habitants qui utiliseront ces bons cadeaux vont rajouter un peu de leur poche lors des achats. »

« UNE TRÈS BONNE IDÉE »

Alain Fustier, le président de la Fédération des commerçants de Martigues se réjouit de cette initiative déployée au moment des soldes : « C'est une surprise, on ne s'y attendait pas et c'est une très bonne idée de la part de la Ville, estime-t-il. Et c'est 100 % gagnant, de notre côté comme de celui des clients ». Par le biais de la Métropole, un autre dispositif pourrait être mis en place et baptisé « un euro par habitant ». Près de 50 000 euros seraient versés par la Ville de Martigues dans l'accompagnement aux loyers par exemple. Elle a déjà exonéré ses commerces de la

redevance d'occupation du domaine public et suspendu le paiement des loyers pour la vingtaine de locaux qui lui appartient. **Caroline Lips**

COMMENT ÇA MARCHE ?

Des tickets à gratter seront distribués par les commerçants pendant trois jours fin janvier, au moment des soldes d'hiver. Ils donneront droit à des bons d'achat d'une valeur de 5, 10 ou 20 euros qui seront à dépenser dans la boutique qui les aura distribués, jusqu'au 31 mars 2021. Tous les tickets sont gagnants et plus de 300 commerces sont concernés sur tout le territoire martégal.



La ville regorge de boutiques très attractives où l'on pourra utiliser ces bons d'achat.

SAINTE-BARBE RESPECTÉE CHEZ LES POMPIERS

Covid oblige, les familles des pompiers du centre de secours martégal n'étaient pas conviées et la cérémonie protocolaire se déroulait en extérieur

Il fallait être bien couvert pour honorer Sainte-Barbe cette année. Froid dehors mais chaud dans les cœurs. « *Ce que je retiendrai de 2020, c'est la beauté de l'engagement des personnels du centre de secours de Martigues, dit avec émotion son chef, le Commandant Jean-Marc Roditis. Chaque fois qu'on en a eu besoin, la caserne était pleine, je veux dire merci à tous, très sincèrement.* »

La cérémonie a débuté avec le dépôt de gerbes au pied de la stèle qui rend hommage aux pompiers martégaux morts en service, avec un pincement au cœur particulier pour le dernier d'entre eux, Norbert Savornin, décédé un an plus tôt, lors d'un accident d'hélicoptère dans le massif de la Nerthe. Puis comme le veut la tradition, un temps a été donné aux décorations de certains sapeurs-pompiers pour services rendus. Enfin, le Colonel Grégory Allione, directeur du Sdis13, a tenu à dire un mot au groupe de sapeurs-pompiers réunis, à l'image d'un entraîneur avec ses joueurs pendant la mi-temps : « *Lorsque vous êtes chef de corps et que vous exigez de vos hommes tout ce que j'ai exigé d'eux lors de cette année 2020, explique-t-il, oui j'ai besoin de croiser leurs regards et de leur dire tout le respect que j'éprouve à leur endroit pour leur*



Une forte émotion au moment du dépôt de gerbes, en souvenir de Norbert Savornin, décédé l'an passé en pleine mission.

engagement et ce qu'ils ont pu faire pour notre territoire et la population. ».

UNE ANNÉE PARTICULIÈRE

Il est vrai que cette année 2020 a été difficile : entre les feux de

forêt violents et les interventions quotidiennes compliquées par la Covid-19, il en a fallu de la résistance pour garder le moral. Heureusement que les pompiers sentent le soutien de la population, ce que dit en substance le Commandant Jean-Marc Roditis : « *La population de Martigues et des alentours nous réserve toujours un bel accueil, que ce soit lors des interventions ou au moment des calendriers.* ». En ligne de mire pour 2021, le 127^e congrès national des sapeurs-pompiers de France, prévu du 13 au 16 octobre à Marseille. De quoi retrouver de la cohésion en partant du principe que la pandémie commencera à n'être plus qu'un mauvais souvenir... **Ulrich Téchené**

UN CALENDRIER ?

La distribution du calendrier des pompiers a été suspendue en porte à porte en raison de l'épidémie de coronavirus. Vous pouvez cependant vous le procurer sur les marchés de Jonquières, Ferrières, La Couronne et Carro. C'est également le cas dans les galeries marchandes d'Auchan et Intermarché, et cela jusqu'au 15 janvier 2021.



« MARTIGUES SOLIDAIRE » COÛTE QUE COÛTE

La 4^e édition se tiendra le 19 février à La Halle. Le ticket d'entrée : des denrées alimentaires et des produits d'hygiène

Ville et associations sont dans les starting-blocks, heureuses de pouvoir organiser la manifestation malgré la crise sanitaire. « Les associations, dès la rencontre du mois de septembre, raconte Béatrice Puech, responsable du Service vie associative, nous ont sollicités tant cette manifestation leur est nécessaire. » « La tonne de denrées récupérée à cette occasion nous permet de tenir quatre bons mois », disent aussi bien Sophie Vallière, directrice locale de l'action sociale à la Croix-Rouge que Josy Capozzi, présidente du Secours populaire de Martigues. Elles sont six associations à participer et ce sont généralement six tonnes de produits qui sont récoltées. « Cela demande beaucoup de travail, poursuit Sophie Vallière, mais c'est une idée merveilleuse. Cela permet de nous réunir, de mieux se connaître et la soirée est un moment très chaleureux. »

COLLECTER PARTOUT

La collecte dure quatre semaines, à partir du 22 janvier cette année. Les lieux de dépôts sont disséminés dans toute la ville. Les collègues et lycées se mobilisent également. « Toutes les bonnes volontés sont bienvenues !, ajoute



C'est la 36^e campagne des Restos du cœur qui a démarré en fin d'année 2020, dans le quartier des Capucins.

Valérie Fernandez, chargée de développement à la Vie associative, d'autant que masqués et à bonne distance physique, il faudra inventer une nouvelle façon d'établir les échanges pour solliciter les donateurs potentiels. » « Les spectacles et concerts devraient être à nouveau autorisés à partir

du 15 janvier, précise Mathieu Raissiguier, conseiller municipal chargé de l'accompagnement du monde associatif. On ne peut pas dépasser 1 500 spectateurs mais c'est à peu près la jauge du public de Martigues solidaire. Par contre, ce seront uniquement des places assises. » Rappelons le principe de l'entrée solidaire à La Halle : vous donnez des produits non périssables : hygiène, denrées sucrées et salées et le ticket d'entrée au spectacle vous est remis. Sur scène, un spectacle de l'humoriste Bun Hay Mean, dit « Chinois marrant » et révélé dans le Jamel Comedy Club en 2014. L'occasion de se faire plaisir ! Fabienne Verpalen

6 tonnes

de produits sont collectées chaque année.

ENVIE D'ÊTRE BÉNÉVOLE ?

Contactez le Service vie associative : 04 42 10 82 99

LES ASSOS PARTENAIRES

Secours populaire, Secours catholique, Croix-Rouge, Restos du cœur, Partage et les équipes Saint-Vincent.



Le Secours populaire, parmi d'autres actions, distribue aussi des colis alimentaires.

DES ÉLÈVES ENGAGÉS

Les éco-délégués du lycée Paul Langevin s'emparent de la question écologique au sein de leur établissement



Des nichoirs à oiseaux ont été placés dans les arbres, situés dans l'enceinte du lycée.

C'est un tout jeune dispositif initié par le ministère de l'Éducation, de la jeunesse et des sports et mis en place dans les collèges et lycées. Le lycée Paul Langevin s'en est emparé depuis deux rentrées. Si la première année, seulement quinze élèves ont été élus éco-délégués, ils sont maintenant cinquante à remplir

une mission de préservation de l'environnement sous l'œil attentif d'Audrey Loubens, professeure de physique et chimie et référente développement durable : « Ils sont beaucoup plus nombreux et tous les niveaux sont représentés. La philosophie, c'est de développer des actions pour protéger notre planète. On a la

chance d'avoir des élèves très engagés, qui sont sensibles à ces problématiques environnementales et qui n'hésitent pas à donner de leur temps ». Cette année, les élèves ont choisi de travailler sur la préservation de la biodiversité en installant des nichoirs à oiseaux, des gîtes pour les chauves-souris, un jardin à papillons, une mare aussi... : « On a des hirondelles, des mésanges, énumère Samy Chefni, élève de BTS. On a même eu un hibou petit duc ! Mais des élèves se sont amusés à le pourchasser et lui ont fait peur. Être éco-délégué, ça sert à ça aussi, à protéger les animaux et à expliquer à ceux qui se sentent moins concernés en quoi c'est important de faire cela ».

EXIT LES MÉGOTS

Un autre axe d'intervention a aussi été choisi, celui du gaspillage alimentaire, au restaurant scolaire, avec la redistribution des denrées encore consommables ou la réalisation de compost. Un groupe de lycéennes a choisi de se pencher sur le recyclage

des mégots : « On a décidé de mettre en place un cendrier ludique à l'entrée du lycée, explique Maé Georges, élève de Première. Grâce à ses deux bacs de récupération vitrés, on peut réaliser un sondage selon la hauteur des mégots collectés. On peut changer le thème chaque semaine. Ça évite que les mégots restent par terre et ne s'envolent dans la nature et même dans l'étang qui est juste à côté ». Les lycéennes ont même contacté une société spécialisée dans le recyclage de mégots : « Si on les brûle ça pollue aussi, donc c'est mieux de les recycler, ajoute une camarade impliquée, Louane Attina. Avec ces déchets, on peut faire plein de choses comme du mobilier ».

Les éco-délégués disposent de différents partenaires tels que la Ligue de Protection des Oiseaux, la Région, le Département, ou encore la Ville. Les élèves peuvent compter sur le Service biodiversité, espaces naturels et littoral : « On leur donne des conseils, on les aide à aboutir dans leurs projets, explique Jean-François Gonzales, le responsable. On leur apporte de la méthodologie, de l'intendance, des contacts aussi. Ils débordent d'idées mais ils ont besoin d'être guidés ». Ce dispositif est désormais ouvert aux écoles élémentaires. Avis aux élèves de CM1 et CM2 !

Soazic André

LES FEMMES DANS L'ACTION

Elles se sont mobilisées le 25 novembre, journée de lutte pour l'élimination des violences à leur égard

Pas de marche ni de grands rassemblements en raison du contexte sanitaire. Cette journée internationale a tout de même été marquée par une exposition dans le hall de l'Hôtel de Ville, « Fais pas genre », pour sensibiliser et informer le grand public et les jeunes, qui ont aussi bénéficié d'interventions dans leurs lycées. Le Zonta Club a illuminé en orange des lieux emblématiques. De son côté, le collectif féministe, *La Meute*, a affiché dans la ville le nom des 90 femmes assassinées par leur compagnon ou ex-compagnon en France en 2020, avec des

citations de victimes de violence, pour interpeller les passants. Le collectif a également organisé une mini formation de self-défense pour donner aux femmes quelques techniques. C'est l'Arcaf 13 (association d'autodéfense et de ressources pour le choix et l'autonomie des femmes) qui organise ces stages Riposte.

La méthode cherche à améliorer la confiance des femmes et des adolescentes dans leur capacité à se défendre face aux violences sexistes, racistes, liées aux situations de handicap, à l'orientation sexuelle ou à la religion par exemple. **Caroline Lips**



LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Le collectif féministe *La Meute*, se réunit une fois par mois en visio, à la MJC ou au Rallumeur d'étoiles. Les prochaines dates et les thématiques : 19 janvier – La philosophie du « care », 16 février – conférence sur l'histoire des femmes, 15 mars – la contraception.

QUAND LES ENFANTS PHILOSOPHENT



Les petits de 10/12 ans de l'ALSH de Canto-Perdrix ont remporté un concours, dans le cadre de la manifestation « *Le Village des enfants citoyens* », organisée par le Département. Ils ont réalisé une affiche, à base de dessins, peintures, collages, autour d'une question philosophique : est-ce que c'est toujours notre devoir d'aider les autres ? Toutes nos félicitations à ces enfants et à leurs animateurs. Une cérémonie de remise de prix devrait avoir lieu début 2021. C.L.

REMANIEMENT PARCELLAIRE

Suite au remaniement parcellaire effectué sur La Couronne/Carro, un affichage des nouveaux plans doit être réalisé du 25 janvier au 23 février 2021, à la mairie annexe de la Couronne. Les géomètres recevront le public sur rendez-vous du 25 février au 05 mars inclus afin de donner des explications et de

traiter les réclamations. Les plans seront consultables en ligne, dès le 25 janvier. C.L.

LES AGENTS D'EDF CONTRE LE PROJET HERCULE



Les agents de la centrale EDF de Ponteau ont répondu à l'appel national à la grève les 26 novembre et 10 décembre. Ils se sont mobilisés afin de protester contre le projet Hercule qui vise à restructurer leur société. Les agents craignent pour l'équilibre production/consommation du réseau garanti 24h/24 et 365 jours par an, pour les plus démunis et pour les quelques treize millions de précaires énergétiques. Selon les grévistes, ce projet est aussi une étape de plus vers la mort programmée du statut des industries électriques et gazières, des garanties collectives, des emplois statutaires ainsi que des parcours professionnels entre les entités au sein de l'entreprise. S.A.

NOUVEAU COLLÈGE PAGNOL : LIVRAISON DÉCALÉE



À voir le travail d'abattage d'arbres, mi-décembre, juste à côté du lycée Lurçat, on pouvait croire que les travaux de reconstruction du collège Pagnol démarraient enfin. Ce n'était que du débroussaillage en prévention des incendies. Des espèces protégées sont à l'origine de deux ans de retard pour la construction de l'établissement. Prévu pour ouvrir à la rentrée 2021, le nouveau collège Pagnol n'ouvrira qu'en 2023. La faute à plusieurs espèces de reptiles protégées ainsi qu'à la bugrane sans épines, une petite fleur rose et blanche. Ces richesses naturelles doivent être déplacées sur un autre site. Le nouveau collège Pagnol pourra accueillir 600 élèves contre 400 actuellement pour un coût estimé à 18 millions d'euros par le Département. F.V.

ERRATUM

Nous apportons un erratum suite à la parution du magazine du mois de décembre. Page 28, dans l'article relatant une séance de sensibilisation aux violences faites aux femmes auprès des lycéens de l'établissement Jean Lurçat, ce n'est pas la commissaire Karine Paravisini qui s'est présentée devant les élèves mais la brigadier cheffe Carine Bianucci. Nous vous prions de nous excuser pour cette erreur. S.A.

RESSOURCERIE : UN JOLI SUCCÈS



La ressourcerie l'Atelier a ouvert ses portes le 5 décembre. Le public peut s'y rendre tous les mercredis et samedis de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h 30. Sachez aussi qu'il existe le Petit atelier qui fonctionne sur le même principe, en centre ville, rue Gambetta, ouvert les mercredis et jeudis de 10 h à 12 h 30 à 13 h 30 à 18 h. S.A.

Avec l'installation des **Boîtes aux lettres Papillons**® dans les écoles et les clubs de sport, l'association Les Papillons offre aux enfants un outil innovant pour libérer leur parole des violences dont ils sont victimes.



Faites un don



Rejoignez-nous

Association
Les Papillons

Aidez-nous à déployer nos ailes



www.associationlespapillons.org



AVEC LE SOUTIEN DE
ERA IMMOBILIER MARTIGUES

Canto-Perdrix

La Maison Pistoun a mobilisé ses jeunes adhérents et des élèves du collège Pagnol pour organiser une collecte en faveur du Secours populaire



**VIVRE LES QUARTIERS
ENSEMBLE**

Reflets

UNE POSTE DERNIÈRE GÉNÉRATION !

Le bureau situé avenue des Hortensias, à Croix-Sainte, a rouvert ses portes au public fin novembre

C'est avant tout une victoire. Celle des habitants du quartier, mais aussi des 1500 Martégaux signataires de la pétition lancée par le collectif de vigilance sur les services publics en 2017. Car il faut se rappeler que comme les bureaux de Lavéra et de la Couronne, celui de Croix-Sainte était menacé de fermeture dans le cadre d'un plan de « réductions des coûts » du groupe La Poste. Sous la pression du mouvement citoyen, un comité d'usagers avait même été reçu par la direction à Marseille pour demander le maintien d'un service de proximité. Preuve, s'il en fallait, du bien fondé de leur démarche, voilà que trois ans plus tard ce même bureau fait l'objet d'un investissement de 242 000 euros. Il sera plus simple, plus rapide,

plus ouvert et plus sécurisé, c'est en tout cas la promesse du programme de modernisation lancé dans 6 000 établissements français. Ainsi celui de la rue des Hortensias qui a rouvert le 23 novembre propose toujours un accueil et des conseils personnalisés, mais aussi des équipements dernier cri permettant aux clients de réaliser l'opération de leur choix en un minimum de temps. Ils ont notamment en accès libre un distributeur automatique de billets, une urne pour le dépôt de chèques et un automate pouvant affranchir lettres et colis. Une configuration qui évite la manipulation de liquidités au guichet : clients et postiers évoluent dans un espace commun en toute sécurité, les postiers n'ayant pas accès aux fonds. **Rémi Chape**



© Frédéric Mimos



© Frédéric Mimos

PLUS DE PROXIMITÉ À PARADIS SAINT-ROCH

L'accueil municipal voit ses horaires et ses services élargis pour répondre aux besoins

Plus qu'un réaménagement, c'est une nouvelle vocation qui est impulsée dans les locaux mis à disposition par la Semivim, place Henri Dunant. Déjà transformée en accueil de proximité, comme à Croix-Sainte, Lavéra et Jonquières, elle rouvre ses portes enrichie de nouveaux services en ce début d'année. Il est désormais possible d'y venir pour s'inscrire à toutes les activités proposées par la Ville, qu'elles soient périscolaires, sportives, culturelles, à destination des jeunes et des moins jeunes.

« Les visites que nous avons réalisées auprès des habitants durant le confinement nous ont montré que beaucoup

d'entre eux ne savent pas forcément tout ce qui leur est offert à Martigues », explique Elsie De Micas, responsable du Service développement des quartiers. « C'est pourquoi nous voulons mettre à leur disposition un lieu commun, dans lequel ils pourront s'informer et retisser des liens entre eux, qui ont pu se rompre un peu à cause de la crise sanitaire ».

APPORTER DES SOLUTIONS CONCRÈTES

On y trouvera également présenté l'ensemble des mesures d'aide en direction des familles, qui apportent des solutions concrètes, pour se loger, se déplacer, étudier ou trouver

un emploi. Mais aussi des réponses, dans des délais très courts, pour faire face à des situations problématiques, dans les domaines du droit, de la santé, du handicap... Et pour ceux qui auraient du mal avec les démarches administratives, les locaux sont désormais équipés de matériel informatique pour vous aider à les réaliser, en compagnie de vos référents habituels. Pour cela les horaires d'ouverture, jusqu'ici limités aux mercredis et vendredis, ont été considérablement élargis. Une campagne de porte-à-porte et de tractage dans les boîtes aux lettres va aussi être lancée avec le soutien des bailleurs (Semivim et Logirem) pour faire passer l'information. Enfin le nouveau Mairiebus devrait venir faire quelques arrêts dans le quartier, pour cette fois inviter les habitants à participer aux nombreuses animations organisées un peu partout dans Martigues. **Rémi Chape**

LA MAGIE DE NOËL PRÉSERVÉE

L'AACS et l'ensemble des services de la Ville se sont mobilisés pour offrir de la joie aux habitants, au cœur de tous les quartiers

« Après une année compliquée, nous voulions faire en sorte que les vacances de Noël donnent à voir de la lumière dans les yeux des habitants, qu'ils puissent quand même partager de bons moments de fraternité et de joie. » C'est de cette ambition, exprimée par Nathalie Lefebvre, élue au Vivre-Ensemble, qu'a été imaginé le programme des animations de fin d'année dans les quartiers. Une grande première, puisque d'habitude les Maisons de quartiers ne sont pas ouvertes durant cette période, qui a demandé d'importants efforts. À commencer par l'adaptation aux consignes sanitaires de toutes les activités proposées, de manière très stricte. Gel hydroalcoolique, masque à partir de 11 ans, pas de restauration, et pas plus de six participants à la fois... Des contraintes qui semblaient insurmontables, et qui pourtant n'ont pas empêché les enfants de profiter d'un programme exceptionnel. Balades à poney, mur d'escalade, jeux sportifs, danse, musique, expériences scientifiques... Sans parler du chocolat chaud préparé spécialement pour le goûter par la Cuisine centrale ! De quoi faire oublier un tant soit peu l'annulation des



Escalade, balades à poney, atelier de percussions et autres structures gonflables ont animé les quartiers pendant les fêtes.

traditionnels spectacles de Noël et des sorties au cinéma.

ÉGAYER LES FÊTES

« C'est vrai qu'on est allé au-delà de nos missions habituelles, mais en conservant notre rôle fondamental, au service des Martégaux, explique

Didier Savoy, le directeur de l'Association pour l'animation des centres sociaux. *Nous avons égayé cette période de fêtes pour rompre l'isolement et retisser le lien social entre les habitants, comme nous l'avions fait durant le confinement en distribuant repas et masques à leurs domiciles. » Un*

engagement également illustré par l'ensemble des agents municipaux mobilisés, qui démontrent toujours un peu plus que la solidarité est une valeur inscrite dans les gènes de Martigues.

Rémi Chape



LES PETITES MAINS DANS LA TERRE

Les enfants du centre de loisirs de la Maison Eugénie Cotton sont en train de faire pousser un jardin pédagogique au cœur de Ferrières

Les mains (et les manches) pleines de terre, Liza, Aliya et Amira sont concentrées sur leur tâche. Ce mercredi après-midi, comme la quinzaine d'autres enfants du centre de loisirs, c'est jour de semis. Dans de petits godets, on dispose des graines de plantes aromatiques – de la lavande, de la coriandre, du basilic, du romarin, du thym – qui seront ensuite plantées dans le

de quartier, dans le jardin « Paradis », à proximité de la Caisse d'assurance maladie.

« C'est amusant de toucher la terre, confient les jeunes filles. C'est mou, ça fait du bien aux doigts. »

« Chaque fois qu'on emmène les enfants dehors et qu'on leur propose une activité liée au travail de la terre, ils sont ravis, résume Ida

Romera, responsable du secteur enfance de la Maison Eugénie Cotton. *Regardez leur sourire ! La plupart d'entre eux vivent en appartement ou dans des maisons de ville.* » Cela faisait un moment

que la Maison des quartiers de Ferrières et L'île cherchait elle aussi à développer son jardin partagé et pédagogique. En plein centre-ville, les enfants ont désormais un nouveau terrain de jeu.

Régulièrement, ils vont arracher les mauvaises herbes, bêcher, observer l'évolution de Dame Nature. Ils ont déjà disposé des plantes grasses, dont on aperçoit



C'est dans le jardin Paradis que les enfants de Cotton cultivent un petit lopin de terre.

les premières fleurs jaunes, et envisagent au printemps d'y ajouter leurs aromates et quelques fruits et légumes.

SEMER LES GRAINES DU RESPECT DE LA NATURE

« On a aussi fait des nichoirs à oiseaux et on a participé à la construction d'un hôtel à insectes », ajoute Ida. Le chef des hôtels à insectes, c'est Ary Baptiste, un bénévole d'Eugénie Cotton. Il raconte : « J'ai tout fait avec des palettes. Je suis retraité alors ça m'occupe de bricoler et j'aime bien faire participer les enfants ».

Il travaille maintenant à la réalisation de cendriers qui seront installés dans la ville. Le plaisir est partagé. Et certains enfants font même des heures supplémentaires, à l'image d'Aliya. « Des fois on vient avec ma sœur pour nettoyer un peu le jardin et ramasser les déchets qui traînent », explique-t-elle. Les graines du respect de la nature et de la biodiversité sont bel et bien semées ! **Caroline Lips**



© François Deléna



ROC-ECLERC
Parce que la vie est déjà assez chère !

- Pompes Funèbres
- Marbrerie
- Contrat Obsèques

MARTIGUES

24, boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568
04 42 40 12 32

PERMANENCE 24H/24 - 7J/7
DEVIS GRATUIT

roc-eclerc.fr

SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217 - Création : CM Communication - Crédit photo : Masterfile

Fort dans la tempête
Les gros coups de vent du mois de décembre ont donné de belles images de mer déchaînée. Le Fort de Bouc est imperturbable



© François Deléna

**VIVRE LES TEMPS
FORTS ENSEMBLE**

Reflets

QUAND LA DANSE SE POINTE AU COLLÈGE

Le collège Gérard Philipe propose à ses élèves, depuis une quinzaine d'années, des classes à horaires aménagés en danse, 24 élèves y participent depuis la rentrée



Chaque mardi, ces élèves de sixième consacrent leur après-midi à la danse au pôle Pablo Picasso.

C'est un dispositif encore méconnu du public et pourtant il est très formateur pour les élèves. Mises en place par l'Éducation nationale, les classes Chad permettent aux collégiens d'intégrer un cursus danse au sein de leur établissement. Trois collèges l'ont adopté dans notre département, à Aix-en-Provence, Istres et Martigues au collège Gérard Philipe en partenariat avec le site Pablo Picasso : « C'est ouvert aux élèves de notre ville mais aussi à ceux des communes voisines, explique la principale Delphine Pagenel. Cela va de la 6^e à la 3^e. Normalement, les enfants doivent s'investir pour les quatre années mais ils peuvent aussi l'intégrer en 5^e voire en 4^e. Bien sûr, il faut avoir une certaine pratique de la danse ». Le projet pédagogique permet aux collégiens de découvrir différentes danses comme le jazz, les danses contemporaines et classiques. Quatre professeurs issus du conservatoire leur inculquent ces différentes esthétiques,

à raison d'une séance de cours de trois heures par semaine : « On est sur un apprentissage global, détaille Amandine Sainati, l'une d'entre eux. On aborde les courants chorégraphiques, la gestuelle, la composition, l'improvisation. Les enfants sont très engagés, motivés. Ils ont une réelle envie d'apprendre ».

BIENTÔT LES INSCRIPTIONS

Le mardi après-midi ce sont les élèves de 6^e et 5^e qui pratiquent. Trois professeurs, classique, de jazz, classique et contemporain, vont se succéder, le temps du cours : « Je le conseille à tous les enfants qui aiment danser, assure Lola Barbier, l'une des participantes. Moi qui étais très hip-hop, j'ai pu découvrir d'autres styles comme la danse classique. Et puis, nous sommes tous de la même classe. On est entre copines ». Entre copines mais aussi entre copains car un petit garçon est lui aussi inscrit. Martin Levent

est seul danseur de cette promotion : « On fait beaucoup de choses dont pas mal d'improvisation. On invente des danses. C'est ce que je préfère. Les profs nous encouragent énormément ».

Les inscriptions sont possibles jusqu'au 8 février. Les élèves intéressés doivent passer une audition auprès d'un jury (qui est composé de parents, de membres du collège mais aussi de l'académie et du conservatoire). Une petite danse de leur composition leur sera demandée. Toutes les informations sont consultables sur le site de la Direction académique des Bouches-du-Rhône mais aussi sur celui du collège Gérard Philipe.

Soazic André

PORTRAIT ÊTRE SOURDE EN FRANCE ET PAR TEMPS DE COVID



Myriam Bounejla avait huit ans quand elle a perdu l'audition. D'une façon aussi subite qu'inexpliquée, des bourdonnements sont venus encombrer, deux heures durant, sa petite tête d'enfant pour laisser place au silence : « Ça n'est jamais revenu. C'est dans un établissement spécialisé que j'ai découvert la langue des signes ». Une langue encore méconnue des Français, qui est pourtant intégrée dans le code de l'éducation : « Elle devrait être enseignée en option facultative, dans les lycées. Mais peu d'établissements la proposent ». Myriam est devenue formatrice en LDSF : « Quand j'ai eu mon diplôme, j'ai envoyé ma candidature mais je n'ai reçu aucune réponse. Comme tous les autres handicaps, la surdité n'est pas du tout prise en compte ». Malgré le port d'implants cochléaires, elle doit pratiquer la lecture labiale. Si elle perçoit les sons, elle ne comprend pas toujours ce qu'on lui dit. Le port du masque institué, depuis quelques mois, complique son quotidien : « Le visage participe à la communication, à l'expression grammaticale. Je suis obligée de préciser que je suis sourde. Il existe des masques transparents mais cela reste cher ». Myriam s'investit dans le collectif MJC Signe. Un groupe qui favorise la communication entre sourds et entendants : « Cette crise sanitaire est l'occasion de sensibiliser le public à la langue des signes, que les sourds se servent de cela pour se mobiliser. C'est notre combat ». **Soazic André**

LA POÉTIQUE DES MASQUES

C'est un projet artistique auquel les Martégaux sont invités à participer. Quitte à porter des masques, autant les confectionner soi-même et autant en rire



« Fadas du monde ». L'opération a été renouvelée à l'automne, pour les enfants et les ados cette fois, et aussi en décembre lors d'ateliers organisés dans le cadre des festivités de fin d'année, dans les Maisons de quartier notamment. Avant les annonces du Gouvernement, un spectacle était programmé.

« C'est une façon ludique et drôle de présenter le tutoriel qui sert à confectionner les masques, explique David Deleye, de la Direction culturelle. Les différents confinements ont abîmé les liens sociaux. Cette poésie des masques est une manière de reprendre contact avec les autres et de rendre un peu légère l'atmosphère. » Les animateurs de la Ville qui interviennent durant le temps périscolaire ou les accueils de loisirs seront eux aussi formés à la fabrication de ces objets qui font maintenant partie de notre quotidien, dès ce mois-ci. **Caroline Lips**

Peut-être avez-vous eu en main ces kits contenant le nécessaire pour se composer soi-même un masque minute en tissu, sans machine à coudre ? Durant tout

l'été l'association « Lichen & Co » et la compagnie Karnavires, aux manettes du projet, en ont distribué gratuitement à l'occasion des animations et des spectacles des

UN BAL CHORÉGRAPHIQUE AUX SALINS

Le théâtre martégaux se lance dans l'organisation d'un grand « bal chorégraphique », au début de l'été et pour clôturer sa saison, avec l'aide du directeur du Ballet du Nord, Sylvain Groud. Rendez-vous le 26 juin au théâtre de verdure pour ce bal dont la chorégraphie partira... de vous !

Tous ceux qui le souhaitent peuvent s'inscrire dès maintenant pour participer à des ateliers gratuits qui se dérouleront tout au long de l'année, encadrés par des danseurs et des musiciens. L'idée : créer des outils, comme de petites phrases chorégraphiques qui pourront être apprises rapidement et créer la contagion sur la piste de danse le soir du bal. Tout le monde peut y participer, surtout ceux qui ne sont pas danseurs, comme dans un vrai bal populaire, où chacun apporte sa singularité. La musique sera jouée en live avec notamment un accordéoniste qui reprendra les tubes des plus grandes comédies musicales. N'hésitez pas à vous inscrire par téléphone ou par mail auprès du théâtre des Salins.

Tél : 04 42 49 02 00. administration@les-salins.net



CONFINÉS DANS LES CASES

Le Service des archives propose aux Martégaux de raconter leur expérience du confinement par le biais de la BD. Ce projet intitulé *Confinés dans les cases* passe par quatre ateliers en ligne proposés par l'autrice et dessinatrice jeunesse Hélène Georges. Des tutoriels permettent à tout un chacun, quel que soit son âge ou son niveau, de se prêter au jeu et d'apprendre les bases du dessin et de l'écriture.

On peut, par exemple, imaginer ce qu'on ferait si l'on était confiné avec son héros ou son héroïne préférés, ou encore se mettre à la place d'un animal sauvage qui raconterait sa vie pendant le confinement des humains. L'intérêt pour les Archives municipales est de conserver des traces de cette période particulière, des témoignages de Martégaux en images. Vos productions sont à envoyer à archives-communales@ville-martigues.fr, les Espaces publics numériques peuvent vous aider.

Toutes les infos et les planches sont à télécharger sur : www.ville-martigues.fr/loisirs/confinés-dans-les-cases

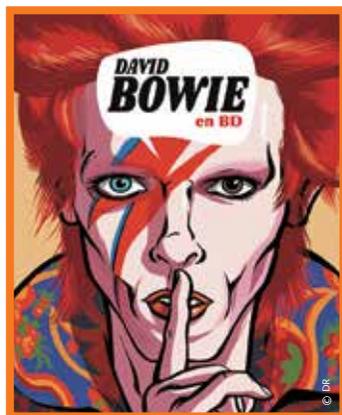
BOWIE EN BD

Le scénariste et dialoguiste de bande dessinée, Thierry Lamy, a publié en novembre sa vingt-cinquième œuvre, une BD documentaire intitulée, en toute simplicité, *Bowie en BD*

De David Jones à David Bowie en passant par *Space Oddity* ou encore *Black Star*, c'est le destin de cet artiste hors normes qui est raconté dans cet ouvrage, une BD documentaire, par l'auteur martégal : « *Chacun a son Bowie. Moi, c'est celui des années*

80 que j'aime. Je connaissais moins le reste, seulement les grands standards. C'est étrange, quand il est mort ça m'a fait un vide. J'ai rarement eu ce sentiment vis-à-vis d'un artiste ». Ce projet que lui ont proposé les éditions *Petit à petit*, lui a permis de se plonger dans la production artistique du chanteur : « *J'ai vécu un an avec lui !* » Historien de formation, Thierry Lamy a pour habitude de rédiger ses scénarios d'après une solide documentation. Pour cette BD, il a été aidé d'un spécialiste de Bowie, Olivier Finet. Il a rédigé vingt chapitres, oscillant entre dialogues, textes, photos et bien sûr dessins, le tout relatant cette épopée qui part de la naissance de l'artiste jusqu'à sa mort : « *J'ai découvert son univers, son côté volontaire. Il voulait devenir une star et y est arrivé. Il été opiniâtre mais cachait aussi une fragilité. Il avait peur de devenir fou. La musique*

l'a sauvé par le biais de la construction de ses différents personnages. Il était fascinant ». Le récit, épais d'une bonne centaine de pages, est illustré par dix dessinateurs issus de différents horizons et nationalités : « *Des dessinateurs mais aussi des dessinatrices*, tient-il à préciser. *Il y a notamment Léonie Bischoff, une autrice suisse. Son trait est très expressif et restitue bien la folie dormante et hallucinée de Bowie* ». C'est la première fois que Thierry Lamy se lance dans la BD documentaire et aborde la vie d'un artiste, lui qui est plus habitué des récits historiques, il se dit heureux du résultat : « *C'est un beau livre* ». L'auteur travaille actuellement sur deux autres projets. *Bowie en BD* est publié aux éditions *Petit à petit* et disponible dans toutes les bonnes librairies. **Soazic André** Tlamy62gmail.com



Thierry Lamy s'est plongé, pendant près d'un an, dans l'œuvre et la biographie de ce chanteur anglais aux multiples facettes.

HOMMAGE

LE RESTAURANT

« CHEZ ROGER » A PERDU SON PATRON



Loin du monde de la restauration, Jean-Claude Beveraggi était monteun en ascenseur de profession. Marseillais, amoureux de football et de l'Olympique de Marseille, passionné de chasse, il était tombé sous le charme de Martigues et de son littoral sauvage. C'est en 1978 qu'il a acheté avec son épouse ce restaurant de bord de mer, « *Chez Roger* ». Un lieu saisonnier où les habitués venaient déguster une délicieuse pizza ou une salade de poulpes, dans un cadre magique. En plus de son activité principale, Jean-Claude Beveraggi y officiait au comptoir, l'été, et les clients aimaient particulièrement passer un moment avec lui autour d'un verre. « *Il habitait Marseille, mais il préférerait être à Martigues*, raconte son fils Franck. *C'est à Bonnieux qu'il se sentait heureux. Mon père était un homme qui avait la joie de vivre, un grand cœur et qui se coupait en quatre pour vous faire plaisir car pour lui, il fallait que sa famille et ses amis ne manquent de rien*. » Il adorait s'occuper de la vie de la calanque en aidant ses voisins du mieux qu'il pouvait. Son départ laisse un grand vide dans sa famille et dans la vie du quartier. La rédaction de *Reflets* adresse ses plus sincères condoléances à son épouse et à son fils. C.L.

LES MINOTS REPRENENT LE CHEMIN DES CIS

Avec le premier allègement du confinement, les activités collectives en extérieur ont pu reprendre début décembre



© François Deléna

C'était foot à la toute première séance. Puis ont suivi le tennis et tous les autres sports.

Les CIS ont été mis entre parenthèses et ont cruellement manqué à des enfants débordant d'énergie et en manque de leurs copains. Heureusement, avec l'allègement du dispositif, ils ont pu redémarrer pour le plus grand bonheur - voire soulagement - de tous. Nous sommes allés le constater au parc des sports Julien Olive où se déroulait la première séance de football de plus d'une heure destinée aux 6-9 ans. « Ils se languissaient de revoir leurs copains et de jouer au ballon. Rien ne vaut d'être sur un terrain », lance Yannick, papa de Lorenzo, 7 ans. Quant à Rayan et Youcef, ils sont aussi contents : « On en avait marre de jouer aux jeux vidéo. On s'ennuie beaucoup trop de ne pas faire de sport ». « Les enfants sont heureux et nous aussi, ajoute Yoan Lamothe, éducateur sportif à la Ville de Martigues. Ils commençaient à s'impatienter et même si on ne peut pas organiser d'oppositions et de contacts, on se satisfait d'ateliers comme la conduite de balle. » Les CIS en intérieur ont repris le 15 décembre. On le sait, à Martigues, ils sont une véritable institution. Les centres d'initiation sportive permettent en effet, aux enfants dès 30 mois jusqu'aux jeunes âgés de 15 ans, de découvrir gratuitement de nombreuses disciplines sportives. **Fabienne Verpalen & Michel Montagne**

FURETER À NOUVEAU À LA MÉDIATHÈQUE

Elle a rouvert ses portes le 5 décembre, pour la plus grande joie de ses habitués, comme du personnel qui revoit le public déambuler dans les rayons

Histoire, polars, nouveautés, Goncourt, ils étaient nombreux à accourir dès le matin de la réouverture pour ressentir à nouveau le plaisir de parcourir du regard les étagères, à la recherche de l'ouvrage tant désiré, ou au contraire de laisser au hasard le soin d'opérer la rencontre avec un livre jusqu'alors inconnu. Agnès parle carrément de survie pour évoquer ce mois de confinement sans médiathèque : « J'ai survécu en me replongeant dans les livres que j'ai à la maison et que je n'avais pas lu depuis dix ans. Je viens ici depuis trente ans et j'étais en manque de nouveautés ». Quant

à Joël, qui avoue avoir été quelque peu dépassé avec les réservations sur internet pendant la période du comptoir à livres, il préfère sans équivoque l'assistance d'un être humain pour l'aider à dénicher sa perle rare. Estelle Beugin, agente de bibliothèque, a presque le tournis avec cette subite forte affluente : « On doit se remettre dans le rythme avec beaucoup de personnes qui nous demandent plein de choses. Mais ça fait plaisir de revoir nos adhérents et c'est pareil pour eux aussi. Tout le monde est content je pense ». **Fabienne Verpalen & Michel Montagne**



© François Deléna



TOUTE UNE VILLE EN FÊTE



Un vrai bonheur de pouvoir flâner en famille dans le centre-ville, déambuler au milieu des chalets du marché de Noël, faire des tours de manège ou de calèche gratuitement, admirer les projections féériques sur la façade de l'église de La Madeleine, jouer, grignoter des churros ou une barbe à papa, en laissant de côté un instant le contexte sanitaire et les inquiétudes. La magie des fêtes a opéré, en 2020 aussi



TOUTE UNE VILLE EN FÊTE



CAROLINE LIPS // FRÉDÉRIC MUNOS // FRANÇOIS DÉLÉNA



VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

RENCONTREZ VOS ÉLUS

Ils vous reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX

Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS

1^{er} adjoint :
Affaires Métropolitaines
Administration générale
Affaires civiles et funéraires
Sécurité publique
Travaux et commande
publique
Grands Projets
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME CAMILLE DI FOLCO

Grands événements
et manifestations
Communication
Vie associative
04 42 44 35 49

M. GÉRARD FRAU

La ville de toutes les
égalités : sports, emploi et
formation, santé et handicap,
hospitalité et culture de Paix
04 42 44 30 96

MME NATHALIE LEFEBVRE

La ville du vivre-ensemble :
démocratie et participation
citoyenne, services publics
et solidarité, droit des
familles et des citoyen(ne)s
04 42 44 30 92

M. STÉPHANE DELAHAYE

La ville innovante : nouvelles
technologies, développement
numérique et économie
locale
04 42 44 30 85

MME SOPHIE DEGIOANNI

Tourisme
04 42 44 34 58

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

La ville durable : biodiversité,
environnement et
développement écologique
Culture
04 42 10 82 94

MME LINDA BOUCHICA

Aménagement urbain,
habitat et politique
de la ville
Jeunesse
04 42 44 30 57

M. PIERRE CASTE

Personnel
Sécurité civile
Protocole et cérémonies
04 42 44 30 88

MME ANNIE KINAS

Éducation et Enfance
04 42 44 30 20

M. FRÉDÉRIC GRIMAUD

Éducation populaire
Centres sociaux et Maisons
de quartier
04 42 44 30 85

MME CHARLETTE BENARD

Seniors
04 42 44 35 49

MME SAOUSSEN BOUSSAHEL

Marchés d'approvisionnement
Commerces de centre-ville
04 42 44 34 58

M. FRANCK FERRARO

Chasse et pêche
04 42 44 35 49

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Politique alimentaire
communale et agriculture
04 42 80 72 69

M. MEHDI KHOUANI

Ports et littoral
04 42 44 35 49

LES ADJOINT(E)S DE QUARTIER ET PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

La Couronne/Carro,
Saint-Pierre/Les Laurons,
Saint-Julien
04 42 80 72 69

M. FRANCK FERRARO

Lavéra, Boudème/Les Deux
Portes, Jonquières centre
et Sud, Bargemont
04 42 44 35 49

M. MEHDI KHOUANI

Croix-Sainte/Mas
de Pouane/Saint-Jean,
Paradis Saint-Roch,
Grès/Capucins
04 42 44 35 49

MME SAOUSSEN BOUSSAHEL

Les Rives nord de l'Étang/
Barbousse-Escaillon/
Les Vallons, Canto-Perdrix/
Les 4 Vents, Notre-Dame
des Marins
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR

L'île, Ferrières centre
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU

Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13^e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE

Permanence au 14 quai
Général Leclerc
04 42 02 28 51
permanence.pierredharville
@gmail.com

ÉTAT CIVIL MOIS NOVEMBRE



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Mattias BIJIAOUI
Sohan KADA
BEKHALED
Antoine CASANO
Ellie LAMEIRE
Gino MORCILLO
Marie CARMINATI
Younes DERRAHI
Maëlan ABED
BITOUNE
Hanaé LACERENZA
Louis DURAND
Destan DOGAN
Alexandre IVANOV
PORRACCHIA
Valentina GRADELLA
Léo NALLET
Bayrem BOUCHAMA
Ilario DECHAUD
JEHAN
Isaac LAPLACE
Mylla MOSBAHI
Sasha PAPINI
PARRALES
Vassily CALA
Amir SAHNINE

*Reflets s'associe
à la joie des heureux
parents.*

ILS S'AIMENT

Sandrine GUTIERREZ
et Jean-Philippe BOREL

*Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.*

ILS NOUS ONT QUITTÉS

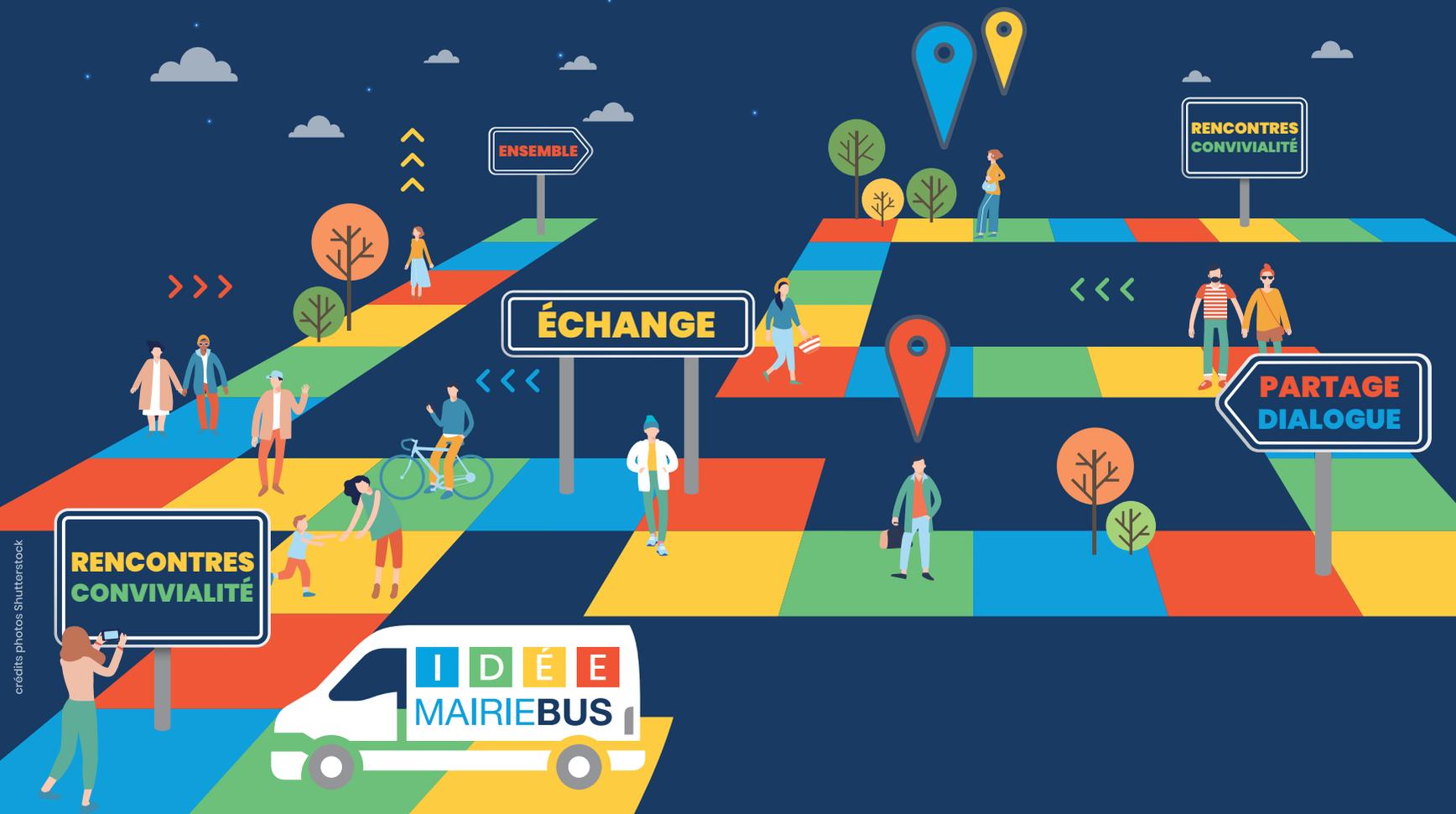
Christophe
SANANIKONE
Raymond FERNANDEZ
Isabelle PÉREZ
née TORRES
Angèle LOPEZ
née MARTINEZ
Joseph FRISARI
Sylviane BOTTALICO
née LEGRAND
Armand ANDRÉ
Armand OLIVE
Gérard AUGIER
Gilberte LADOU
née PAIMPARÉ
Gabriel GOURRIER
Pierrette LIPARI
née FORMOSA
Jean PIGNATEL
Jean-Baptiste MUCETTI
Rolland SUEL
René MANAS
Denis CLEMENT

Josiane MARTIN
née CORNEZ
Simone MOCQUAIS
née PARRAUD
Emilienne BARD
née BELLANDO
Aimée FAUCHER
née SALANÇON
John ELIADIS
Stéphane MAZET
André HERNANDO
France CZUB
née GRATIA
*Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.*

BONNE ANNÉE MARTIGUES LES VOEUX 2021

Avec la crise sanitaire les traditionnelles cérémonies des vœux ne pourront pas avoir lieu cette année, mais cela ne nous empêchera pas d'aller à votre **rencontre**. Je vous donne donc rendez-vous, lors de moments informels, un peu partout dans la Ville et les noyaux villageois, afin d'**échanger, partager nos idées** pour le Martigues de demain... et nous souhaiter la **bonne année**.

Gaby Charroux
Maire de Martigues



RETROUVEZ TOUTES LES INFOS SUR LE SITE DE LA VILLE DE MARTIGUES
ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

www.ville-martigues.fr  